

II Juin 1981



Stencil gravé - Classe 15 - Heureux Abri - Mornignies (Belgique)

CHANTIERS

DANS
L'ENSEIGNEMENT
SPÉCIAL

**MENSUEL
D'ANIMATION
PÉDAGOGIQUE**

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET
des travailleurs de l'enseignement spécial

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE — PÉDAGOGIE FREINET DES TRAVAILLEURS DE L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL (A.E.M.T.E.S.)

L'Association regroupe les enseignants et éducateurs (instituteurs spécialisés, rééducateurs, psychologues...) travaillant dans les diverses structures de l'Enseignement Spécial (classes de perfection-

nement, G.A.P.P., E.M.P., ou I.M.P., S.E.S. E.N.P., etc.) dans la ligne tracée par C. Freinet et l'Institut Coopératif de l'École Moderne (I.C.E.M.).



SA RAISON D'ÊTRE :

C'est l'existence même de l'Enseignement Spécial et de ses problèmes particuliers. Mais les militants de l'ICEM qui l'animent luttent contre toutes les formes de ségrégation scolaire. Ils estiment d'ailleurs qu'il n'existe pas de pédagogie spéciale. C'est pourquoi ils entendent participer à toutes les tentatives faites dans ce domaine par leurs camarades de l'enseignement dit « normal » et ils encouragent les adhérents de l'AEMTES à participer au travail des groupes départe-

mentaux de l'École Moderne et des diverses commissions de l'ICEM. En effet, l'expérience prouve qu'il y a dans les individus des ressources indéfinies qu'ils peuvent manifester lorsqu'ils sont parvenus à se dégager des handicaps scolaires, et qu'ils réussiraient dans bien des cas si les éducateurs les y aidaient par une reconsidération totale et profonde de l'éducation dans le cadre de conditions normales d'enseignement : 15 élèves par éducateur notamment.

SES OUTILS :

Les échanges pédagogiques, qui se font dans les « CHANTIERS DE TRAVAIL » axés sur divers thèmes — et ouverts à tous — ... les cahiers de roulement, les rencontres (notamment au cours du Congrès annuel de l'ICEM, à Pâques, pendant les vacances d'été, à Toussaint).

La revue « CHANTIERS DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL », qui publie chaque mois des Actualités, la vie des « Chantiers » en cours, une rubrique « Entraide Pratique », et, éventuellement, des Dossiers (documents, synthèses de cahiers ou d'échanges, recherches...).

L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE (I.C.E.M.) :

« L'I.C.E.M. est une grande fraternité dans le travail constructif au service du peuple. »

C. FREINET, Nancy 1950.

« ... C'est tous ensemble ensuite, éducateurs du peuple, que, parmi le peuple, dans la lutte du peuple, nous réaliserons l'École du Peuple. »

C. FREINET

(« Pour l'École du Peuple »)

« L'école n'est pas une oasis, un endroit privilégié en dehors des conflits sociaux, elle est traversée par la contradiction entre ceux qui oppriment et ceux qui sont opprimés.

Estimant qu'une société socialiste authentique ne peut se construire avec des individus aliénés, l'ICEM

appelle tous ceux qui luttent contre l'exploitation à aider de toute leur force à la transformation de l'institution scolaire, l'un des lieux de reproduction des clivages sociaux et de l'idéologie dominante et autoritaire... »

(Extrait du Préambule
de la Plate-forme Revendicative
de l'ICEM — 1978 —)

L'I.C.E.M. BP 251 - 06406 CANNES CEDEX
publie une revue pédagogique :

“L'ÉDUCATEUR”

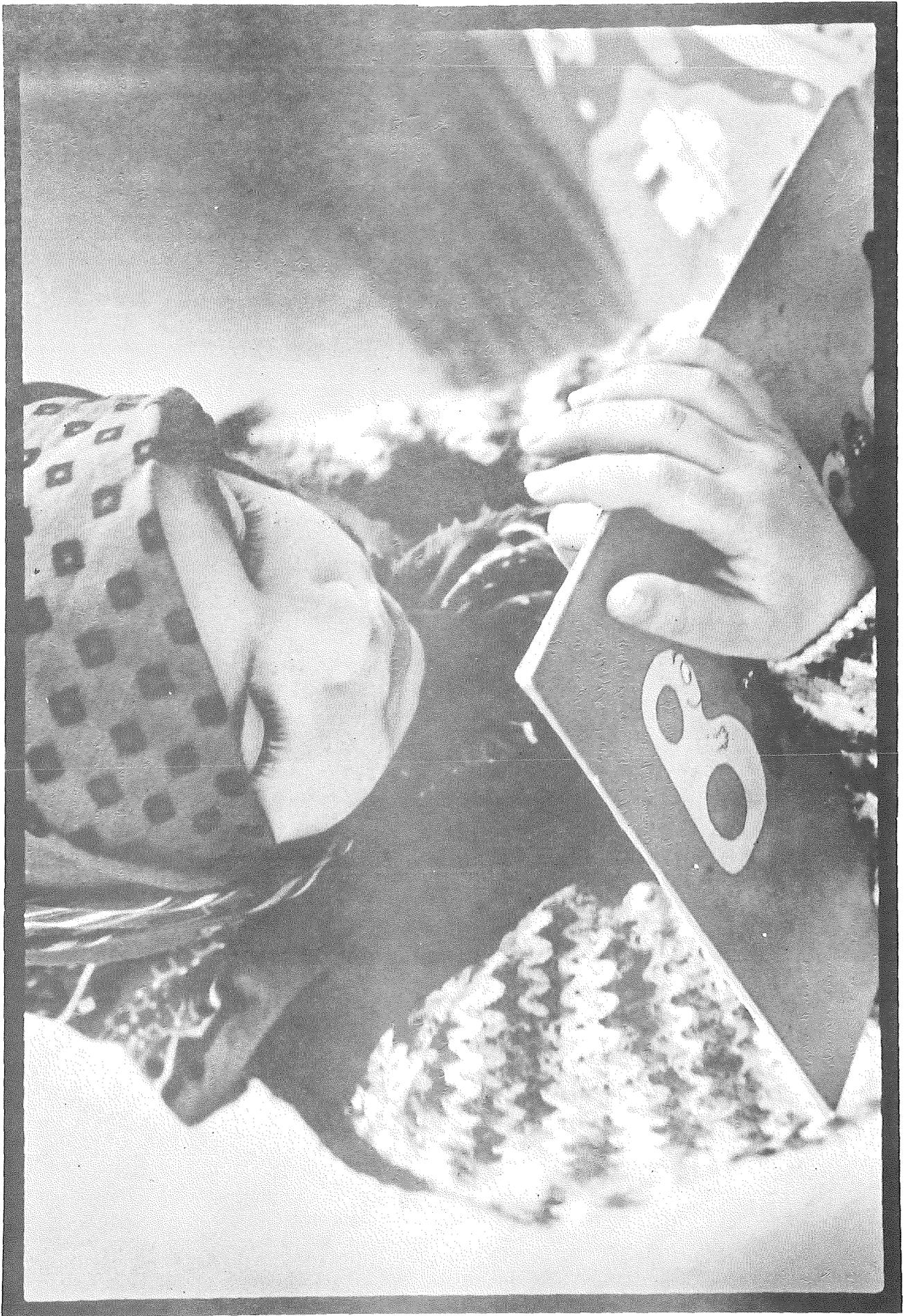
LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC, la C.E.L. vend le matériel nécessaire à la pratique de la pédagogie Freinet.

C.E.L. : BP 66

06322 CANNES LA BOCCA CEDEX



Photos: Frans HOEBEN
2e boerhaavestraat 71"
AMSTERDAM



II Juin 1981

6ème Année - Numéro 61

Sommaire

PREMIERE PARTIE : papier blanc

1. Photos du mois
3. Sommaire - Expression des adultes
5. Histoire d'une enquête
11. Lettres individuelles
14. Expression des enfants
15. Des maths en perfectionnement.
17. La B.D. une activité globale - une B.D.
23. L'apprentissage de la lecture;
comment ça se passe ?
27. A propos du projet pédagogique et
éducatif de la S.E.S. Diderot de
Besançon (en suppl., le projet).
31. Tribune Libre: la Loi N°71.424 du CSN



DEUXIEME PARTIE : PAGES COOPERATIVES

papier de couleur

- 1.C Echos du mois: le mot de la coordination après les élections du 10 mai 1981
 1. Appel à tous les lecteurs pour une participation à CHANTIERS
 2. Appel aux photographes pour des reportages-photos dans "
 3. A propos de la Télévision Scolaire "l'enfant et son corps"
 - 3.C Entraide pratique: Annonces - Appels - Fabrication d'un tableau à papier. 4.C
Manutec, secteur C.M.T.: Avec des lattes de bois 7.C
Une scie électro-magnétique sans danger pour les doigts 10.C
 - 11.C Informations: "Chantiers" - Bilans - tentative d'analyse
Vie des secteurs; vie de la Commission - quelques rappels
Questionnaire: Préparation du Congrès de Grenoble 11.C
- Fin Bulletin d'abonnement pour 1981-1982



Vous pouvez le demander au délégué C.E.L. ou I.C.E.M. de votre département
ou directement à la C.E.L. - B.P. 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX

N'attendez pas pour vous réabonner pour l'année scolaire 1981-1982. Aidez-nous
en le faisant tout de suite; cela nous permettra d'obtenir de meilleurs prix.

A TOUS, BONNES VACANCES ! ET A VOUS LIRE

Ecriture

J'écris

Parfois sur mes paupières

fermées

Pour cause de rêve...

J'écris

Parfois sur mes lèvres

fermées

Pour cause d'ennui...

J'écris

Parfois sur ma poitrine

ouverte

Pour cause d'amour...

J'écris

souvent sur mon coeur

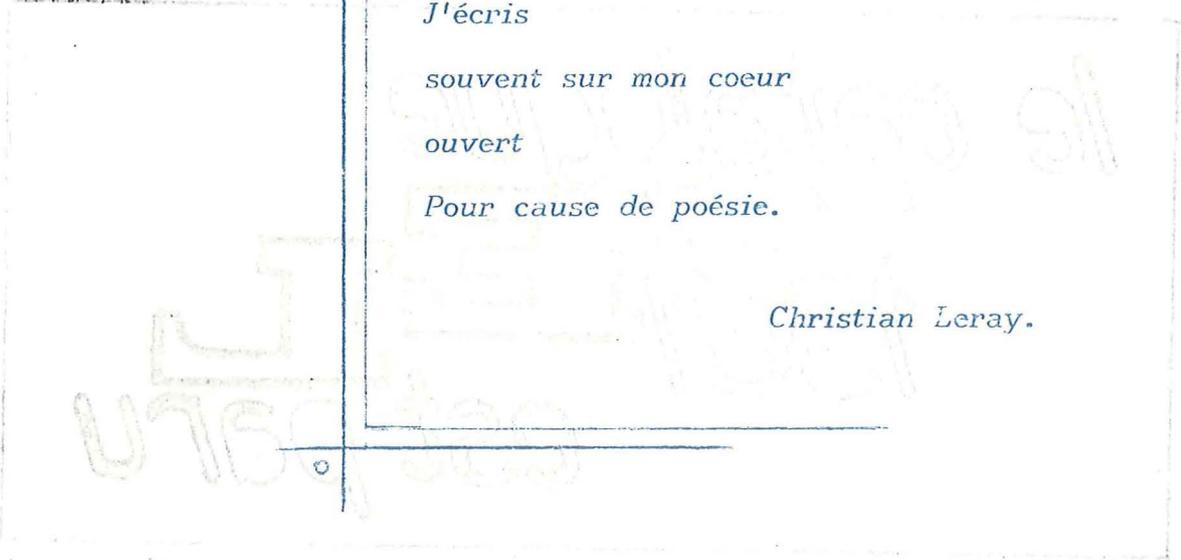
ouvert

Pour cause de poésie.

Christian Leray.

à la ligne

papier de couleur
dimensions de 10 mai 1981
à destination de CHANTIERS
"L'Enfant et son corps"
tableau à papier
A.C.
sur le bois
par pour les dates 10.3



Vous pouvez... de votre département
à l'adresse... 08327 LANIER LA BOCCA CHIRIX

l'attention... pour... 1981-1982... prix

A... 1981

René LAFFITTE - 34500 BEZIERS

HISTOIRE d'une ENQUETE

Ceci n'était pas la première enquête que nous faisons. Nous avons commencé par des enquêtes plus modestes, sur des intérêts immédiats, ne nécessitant pas un long travail de préparation ni d'exploitation. Donc, dans le vécu de chacun, l'enquête, existait déjà. Son utilité aussi : d'abord nous renseigner, en tirer un document pour notre fichier, et aussi en faire profiter les lecteurs du journal et nos correspondants.

Pour moi, ces contacts avec le milieu extérieur réel, me paraissent un indispensable complément à l'expression libre, un salutaire contact avec le monde adulte du travail, et une bouffée d'air frais supplémentaire dans la classe, qui a tendance à être isolée dans l'école : Classe de perfectionnement, méthodes pédagogiques différentes, communications peu enthousiastes du maître avec ses collègues. Donc, en plus des lecteurs du journal, en plus des correspondants, l'enquête est un élément de plus qui nous raccroche au monde et nous permet d'ignorer superbement, l'école anaérobie.

René LAFFITTE
30, "Au flanc du coteau"

Maraussan
34370 CAZOULS LES BEZIERS

1 ORIGINE - MOTIVATION

Nous en avons déjà parlé au "Quoi de neuf", au sujet d'un feu. Les correspondants viennent de nous envoyer un album sur les têtards. Or, la règle implicite, veut que nous répondions par un autre album. De toute façon l'enquête est toujours accueillie avec joie : NOUS SORTONS de l'école, et l'expérience a prouvé qu'une enquête/album est toujours l'occasion pour certains d'épisodes pittoresques et de dépassement de soi, surtout lors de la confection de l'album, oeuvre coopérative par excellence.

2 PRÉPARATION

* Jeudi après-midi : "Qu'aimerions-nous savoir?". Chacun propose des questions qu'il se pose ou aimerait voir poser. L'animation est grande. Chacun veut que ses questions soient inscrites. Certains teigneux admettent difficilement que des questions saugrenues, ne soient pas retenues (exemple Thierry: Est-ce que les bottes ça troue les chaussettes? De toute façon, le fait qu'elle ne soit pas inscrite, ne l'empêche pas de la poser).

Je suis donc au tableau, et note les questions dans l'ordre où elles arrivent. Deux élèves gênent et boudent: Gêneurs 2 fois, ils resteront à l'école. Deux oranges en écriture, recopient les questions de niveaux et d'intérêt divers:

- Est-ce que les habits sont à vous?
- Est-ce qu'ils peuvent griller les feux rouges?
- Est-ce qu'il arrive qu'un pompier prenne feu?
- Qui c'est le patron, qui les paye?
- Combien mesurent les échelles?
- Est-ce qu'on peut être mis à la porte?
- Est-ce qu'un pompier peut être chômeur? (C'est évidemment Guy, qui pose cette question, son père est sans travail, et ça crée des disputes à la maison).
- Est-ce que vous habitez à la caserne?
- etc...

En tout une trentaine de questions.

* Vendredi matin : Roberto, malgré sa rage de dents, a tenu à venir. J'ai classé toutes les questions en 4 parties (et les ai recopiées au tableau).

- la vie des pompiers,
- le feu,
- le matériel,
- les blessés.

On se partage les questions, après s'être répartis en 4 équipes de 3 ou 4. Chacun inscrit "ses" questions. Ce ne sont pas forcément celles qu'il a posées jeudi, mais il les note jalousement. Ce qui explique cette phrase du compte rendu limographié dans le journal : *"Danièle... sur le chemin, lisait ses questions. Elle n'a pas vu un pylône : Boum ! On n'a pas appelé les pompiers".*

Les équipes se font en tenant compte à la fois des affinités, et des niveaux de comportement : impossible de laisser le bébé Valérie, jouer sur le trajet ou les lieux de l'enquête; c'est "maman Kattia", une grande, maternelle, que Valérie aime bien, qui la gardera avec elle. Christian, qui ne se pilote pas toujours, ne peut faire équipe avec Mohamed, l'acrobate indépendant, etc...

...ça discute, ça dispute, et j'utilise le cas échéant mon droit de veto. L'expérience et une enquête interrompue (un accident avait été évité de justesse), ont montré à tous que ces règles étaient indispensables. Si nous discutons maintenant, c'est pour qu'elles soient indiscutables sur les lieux de l'enquête. Jamais je ne me lancerais dans une grande enquête, sur des lieux dangereux avec des gosses non habitués à la discipline coopérative (1).

Nous parlons donc, et établissons (ou rappelons) les règles sans lesquelles l'enquête n'aurait pas lieu :

- trajet : 1 devant pour s'arrêter aux carrefours, et 1 derrière pour faire activer. On marche sur le trottoir.

- A la caserne, on ne court pas, on ne touche rien sans autorisation. On réfléchit avant de poser une question (n'y a-t-on pas déjà répondu). On écoute, poliment, puis : *"M'sieur, j'ai pas bien compris"*. On regarde, on écoute, on note, on dessine. Quand le maître lève le bras, on s'arrête de parler, et on se rassemble, on va dire quelque chose que tous doivent entendre.

Tout le monde est d'accord, on peut partir tranquilles. Une règle de vie bafouée, entraînerait le retour immédiat à l'école. Les deux gêneurs/boudeurs d'hier, resteront à leur grand regret dans une classe.

(1) Les ceintures de couleurs en comportement et les sociogrammes, même s'ils ne plaisent pas quand j'en parle aux copains, se révèlent là, plus efficaces que leurs discours.

* Le vendredi après-midi : Nous partons à 14 heures, à pied. (2 km de trajet). Il fait beau, on est content. En passant le portail les élèves "normaux" qui attendent la sonnerie et le bon vouloir des maîtres pour rentrer, regardent tristement les anormaux du perf. s'en aller, et leur posent des questions. Certains frères et soeurs, d'élèves de la classe, sont au courant et le disent aux curieux (on en a parlé dans la famille).

L'enquête durera deux heures et demi. Les enfants ont posé leurs questions (il y en a eu pas mal d'improvisées, en surplus, et certaines chamailleries sur le chemin du retour. *"Il a posé ma question et j'ai pas pu la dire..."*). Le caporal chef des pompiers a exposé pas mal de choses. Tout le monde n'a pas tout entendu ni tout compris. Devant le zèle et le langage technique de notre hôte, j'ai dû faire le "président de séance", pour redire en langage clair ce qui venait d'être exposé et permettre aux enfants de demander des éclaircissements. Sans qu'on s'en aperçoive, Luisa, la gitane sauvageonne, et Mohamed, ont fait parler un standardiste, et ont ramené des renseignements inattendus. Horreur, quelques photos de dames nues, à l'atelier mécanique, ont mis de l'excitation chez les meuniers. Le grand Mario a laissé tomber : *"ils ont jamais rien vu !"*...

Sur le retour, ça discute beaucoup. On échange les impressions, on projette déjà ce qu'on va raconter, dessiner, etc... Bref, on commence déjà l'album.

③ LE RETOUR - L'ALBUM

Chacun savait qu'on ferait un album et a rapporté le plus de renseignements possibles.

Samedi matin, je me retrouve devant le tableau et chacun parle. Le plan de l'enquête réapparaît, identique à celui des questions, mais cette fois avec des réponses. Des titres, des mots techniques s'inscrivent : pompier volontaire, standard, fourgon, pompe, tonne, verrins etc...

Petit à petit, l'ensemble de la visite s'est inscrit blanc sur noir, il faut maintenant passer à la rédaction de l'album. En face des titres ou des mots techniques, des noms s'inscrivent.

On retrouve 4 équipes. Elles sont évidemment différentes de celles de l'enquête, car basées cette fois sur les capacités en écriture et en dessin. Dans une classe de Perf. à niveaux multiples, la chose n'est pas aisée, car là aussi, les critères affectifs et de caractères interviennent. Les ceintures de judo en écriture, français, comportement, les résultats aux sociogrammes (avec qui aimes-tu travailler, jouer, à qui acceptés-tu d'obéir); jouent là aussi, un rôle capital (cf. note 2). Ce n'est pas impossible (loin de là), mais sans organisation, il vaut mieux renoncer à ce genre de travail et parler de "ces enfants-là" avec qui on ne peut pas faire comme avec les autres.

Cette organisation est à peu près la même que celle de la séance d'écriture des lettres individuelles (cf. p. 11). Elle permet en une matinée à tous, de travailler (selon son rythme) :

- écrire ;
- se faire corriger, mettre au point le brouillon avec le maître;
- recopier parfaitement;
- se faire contrôler;
- illustrer... et au maître d'aider, corriger, etc...

L'entraide est de rigueur et chacun n'apporte que ce qu'il veut et peut. Souvent plus : l'album, oeuvre de tous, doit sortir. Chacun l'attend.

La feuille où chacun a écrit son texte, impeccablement (ça doit pouvoir être lu, sinon, inutile de faire l'album), est collée sur un carton 21 x 29,7 qu'un équipier ou l'auteur a illustré (feutres, encre de chine, peinture, etc) en laissant la place du texte.

Les cartons sont assemblés en accordéon, de façon à ce que les corres. puissent l'afficher, s'ils le désirent (un album agrafé est inexploitable collectivement).

Le maître s'occupe des titres (en Avril, Christiane, passée ceinture verte en écriture, pourra aussi s'en occuper). Certains tiennent à dessiner leurs titres. C'est leur affaire, mais l'album, c'est la nôtre; il ne doit pas en pâtir. Ainsi certains progrès chez des débiles psycho-moteurs...

Mais, quel que soit son apport, chacun peut dire "notre" album.

Viviane, semi-éducable, Q.I. 40, paraît-il, n'a retenu de la visite que ce qui a été l'occasion d'une victoire pour elle: Quasi mutique, elle a levé le doigt, et osé poser sa question, non prévue: "Quoi c'est ça?". "Ca" c'est un vieux poste de TSF, abandonné à l'atelier. Dans l'album, "son" poste figura: un dessin, et dessous, elle a écrit toute seule: Un poste.

L'album circulera dans les familles qui parfois écriront ce qu'elles en pensent, et le deuxième exemplaire (nous l'avons fait en double), partira chez les corres.

Un résumé, fait par le maître, tiré au limographe, figurera dans "NOTRE MOULIN" n° 4.

Le 2 avril 1979, M. CROZE, caporal-chef, nous a fait visiter...

LA CASERNE DES POMPIERS DE BEZIERS

.....et a répondu à nos questions :

- * Les pompiers professionnels logent à la caserne avec leur famille.
- * Les pompiers volontaires viennent passer 1 nuit par semaine à la caserne, dans un dortoir de 30 lits.
- * Le standard reçoit tous les appels téléphoniques sur 13 téléphones:
 - 2 téléphones pour ce qui n'est pas urgent: appeler: 29.54.68
 - 4 téléphones rouges pour les urgences: appeler le 18
 - 7 téléphones sont reliés aux grands magasins de la ville (Mammouth, Moderne, etc...) et à l'hôpital (Béziers & Montpellier).
- ** * Les pompiers disposent d'une quinzaine de véhicules:
 - des fourgons pompe tonne pour éteindre les feux (3000 litres d'eau et 700 m de lances).
 - des camions portant du matériel;
 - des jeeps avec le téléphone;
 - 1 camion avec 1 échelle de 30 mètres;
 - 1 ambulance;
 - 1 dépanneuse.
- *** * Nous avons vu aussi:
 - des verrins (comme des crics),

- pour écarter les tôles;
- des coussins gonflables pour soulever des voitures;
- 1 canot à moteur et du matériel pour les hommes-grenouilles;
- 1 tour de 33 mètres de haut pour faire sécher les lances;
- les vestes de cuir, les casques et les bottes;
- 1 pompe à main de 1867 (du temps de nos arrières-grands-pères).

Autrefois les pompiers ne s'occupaient que des feux, mais aujourd'hui, ils s'occupent de beaucoup de choses: les accidents de la route, les noyés, les asphyxiés, les gens piqués par les guêpes, les abeilles, les accidents d'avions et de trains.

Les pompiers ont 2 patrons: le maire de Béziers et le Préfet de l'Hérault.

Danièle, sur le chemin, lisait ses questions, et elle n'a pas vu une pancarte: BOUM !

On n'a pas appelé les pompiers !...

(Résumé de notre album)

(Extrait de "Notre Moulin n° 4")

4) SOUS PRODUITS :

* Causette du 20/4 au matin: Il y a eu un feu, les pompiers étaient là. Mohamed précise: "il y avait un fourgon pompe tonne. Ils ont pris l'eau à la bouche d'incendie".

* L'enquête a permis aussi de rapporter une foule de "problèmes". La moisson est si riche, que nous les publions aussi dans le journal, au limographe:

"GRACE AUX POMPIERS... nous ne manquons plus de problèmes.

- 1/ Les pompiers professionnels sont de garde 36 heures et se reposent... 36 heures.
- 2/ Les volontaires passent 1 nuit à la caserne par semaine. la nuit dure de 19 heures à 6 h 30 mn.
- 3/ Le personnel de bureau travaille 8 heures par jour et fait 40 heures par semaine.

4/ Si les pompiers remplissent tous leurs camions:

1 camion de 1000 l, 2 fourgons de 3000 l, 2 fourgons de 2500 l, une arroseuse de 5000 l, 1 camion de 6000 l, 1 jeep de 300 l; Ca en fait des litres! Et des hectolitres?

5/ Le débit de la pompe est de 30 m³ par heure (1m³ = 1000 l).

6/ Sur le fourgon, il y a :
2 fois 200m de lances enroulées et 300m sur les placards des côtés.

7/ Les pompiers sont payés 40% par la mairie, et 60% par le préfet...

Les ceintures blanches chercheront le n° 6, en mesurant dans la cour. Les jaunes trouveront les opérations et ce qu'ils pourront des n° 1, 2, et 4. Les oranges, s'ils trouvent les n°s 1, 2, 4 et 6, chercheront les 3 et 5, puis le 7, et peut-être passeront ceinture verte.

CHERCHER VOUS AUSSI, SI VOUS VOULEZ "

* Toutes les enquêtes ne sont pas aussi préparées. Certaines ne sont des enquêtes qu'à posteriori: un compte rendu pour le journal, après une promenade. Cette année, il y a eu :

- Visite du quartier
- Les dégâts des eaux dans le quartier
- Le travail des vitriers
- la caserne des pompiers

. Une autre année:

- Visite de la gare
- Une station de pompage
- L'Orb (la rivière de Béziers)
- Les vieilles rues
- Le travail des taxiteurs

* Inutile d'allonger la liste. Tout est possible...dans la mesure où les sorties ne sont pas entravées par des tracas administratives..;

* pour qui veut se lancer là-dedans, mieux vaut connaître les règlements en vigueur, ne serait-ce que pour savoir les utiliser en sa faveur, car il est normal qu'une institution aussi fossilisée et hiérarchisée que la nôtre, émette des règlements, qui, en matière de responsabilités, empêchent d'appliquer ses

propres instructions officielles.

5) RESPONSABILITES, ACCIDENTS,
SORTIES D'ELEVES (3)

Les sorties d'élèves :

Précautions d'ordre général, quelle que soit la sortie (C.M. du 30.IX.1968 et du 16.9.1974)

- * celle-ci sera connue du Directeur ou Chef d'Etablissement.
- * Le plan de sortie sera préalablement approuvé par lui.
- * La sortie peut déborder l'horaire habituel de la scolarité, elle garde son caractère d'activité scolaire.
- * Les parents doivent être informés de cette éventualité.
- * La formule de l'A.E.P. est suffisante pour couvrir les enfants en cas d'accident.
- * Le maître sera garanti en Accident du Travail; il sera bénéficiaire des dispositions de la loi du 5/4/1937 (l'Etat couvre la Responsabilité Civile du maître dans l'exercice de ses fonctions) et des garanties de la Solidarité Laïque (Union Solidariste Universitaire et Fédération des Automomes) s'il y a souscrit.

ATTENTION ! Circulaire du 20/8/76:

Une interprétation restrictive de cette circulaire pourrait imposer :

1/ l'autorisation du Chef d'Etablissement pour TOUTE "sortie".

2/ l'autorisation des parents de chaque enfant pour TOUTE "sortie".

Et, d'autre part :

3/ le mot "sortie" recouvrirait aussi bien le déplacement au stade, la visite à la ferme voisine, que le voyage proprement dit (pour les urbains: l'usine voisine).

N.B. Les sorties inférieures ou égales à 2 jours entièrement en temps scolaire sur le territoire français (y compris les D.O.M.) sont autorisées par l'I.D.E.N. au préélémentaire et à l'élémentaire, et par le chef d'établissement dans le secondaire.

.Dans tous les autres cas : Rectorat; délai : 30 jours.

Sorties pendant la classe :

1/ Organisation d'une enquête :
(C.M. du 30/9/68 et du 31/12/1968)

- *Revoir les consignes d'ordre général.
- *Il est possible de diviser la classe en plusieurs groupes qui agiront séparément.
- *Désigner un responsable dans chaque groupe (un élève choisi pour ses qualités).
- *Le maître doit toujours pouvoir justifier de sa participation, par sa présence en un lieu ou un autre, au cours de cette activité.

2/ Visites (d'une usine par exemple :
(C.M. du 30/9/1968)

- *Revoir les consignes d'ordre général.
- *Le maître ne peut transporter lui-même les enfants ni les faire transporter par leurs parents.
- *Toutefois, la circulaire ministérielle du 9/2/55, donne la possibilité au maître de fixer, pour une activité bien précise, un point de rassemblement autre que l'école.

Dans ces conditions :

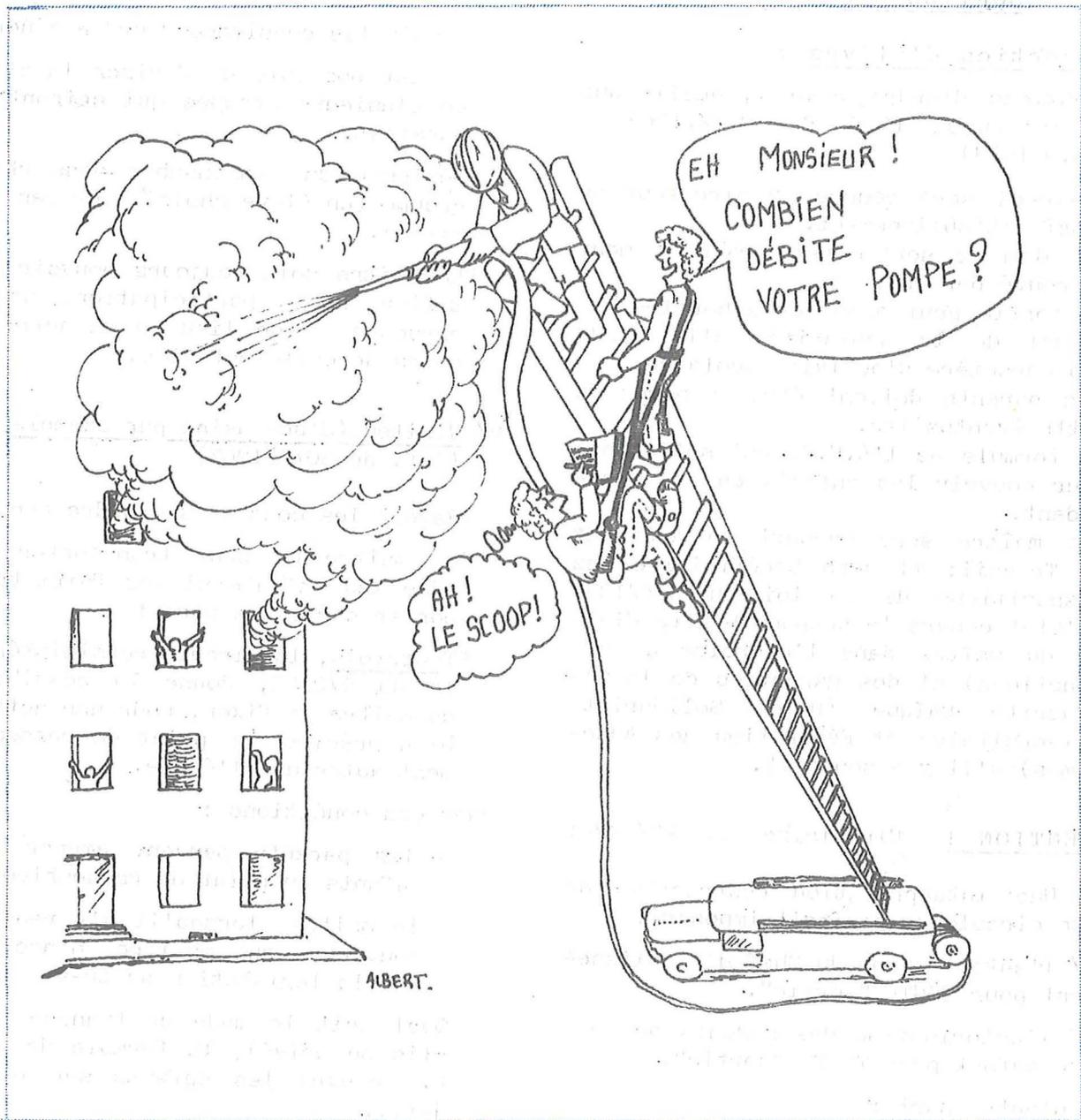
- les parents peuvent amener leurs enfants au point de rassemblement.
- le maître, lorsqu'il s'y rend, est couvert, en matière d'accident, par la législation du travail.
- *Quel soit le mode de transport (public ou privé), la formule de l'A.E.P., couvre les enfants sur le trajet...

Si vous n'êtes pas découragés par ces facilités, essayez de conserver votre humour, et ne voyez surtout pas un symbole freudien dans cette impérieuse nécessité, pour être un bon maître (ou une bonne maîtresse), de vous faire éternellement "couvrir"...

(3) Extrait du dossier "GARDE-FOUS" (CEL). C'est un recueil de textes ou d'outils qui nous permettent de nous défendre quand nous sommes attaqués. (200 pages).

L'ENQUETE en C. de P.

vue
par
Michel
ALBERT



Pour apporter un peu de vie

.un peu d'humour dans notre Revue " C H A N T I E R S "

Nous avons besoin de vous !

Nous vous demandons de nous aider !

L'expression graphique (dessins, B. D., en noir sur blanc);

.écrite (poèmes, textes....) d'adultes.

Pensez à "ravitailler le responsable 1981-1982 :

sera toujours la bienvenue.

Michel ALBERT, Massais, 79150 ARGENTON CHATEAU

COIRTSPOINDAINGRE

LETTRES INDIVIDUELLES

Patrick ROBO

C. de P.

34. BÉZIERS

C'est généralement le lendemain de la réception que l'on répond aux lettres individuelles des correspondants. Pourquoi le lendemain ?

Parce que le jour même où les gamins reçoivent la lettre, ils la lisent, la relisent, la regardent, la montrent, la portent sur eux, ... parfois l'embrassent : ils vivent avec leur correspondant. Le lendemain, ils sont encore imprégnés affectivement du contenu de la lettre reçue et impatients de "dire" à leur corres.

(Ceci n'est pas exact pour tous les gamins. Si l'un d'entre eux... n'a pas le désir d'écrire ce jour-là, inutile de le forcer. Il le fera plus tard, sinon, un copain s'en chargera pour cette fois. La règle veut que toute lettre reçue doit avoir une réponse, et que toutes les réponses doivent partir ensemble. Je m'assurerai également que la règle d'or de la correspondance, à savoir l'équivalence des échanges, soit respectée.)

Voici donc comment se déroule une séance de "LETTRES INDIVIDUELLES".

- . Je suis assis à une table isolée.
- . Chaque groupe de bureaux prend une fiche-guide "J'écris à mon corres":

J'ECRIS A MON CORRES

- 1/ Je relis sa lettre (je repère ses questions).
- 2/ J'écris sur mon brouillon (en sautant deux lignes):
 - a. je réponds aux questions ;
 - b. je raconte ce que je veux;
 - c. je lui pose des questions.
- 3/ Je vais mettre mon nom au tableau sur la première liste, et je travaille seul (plan de travail, décoration de ma lettre, lecture...). Je ne dérange pas la classe.
- 4/ Le maître m'appelle: je prends mon brouillon et la lettre du corres.
- 5/ Je recopie la lettre au propre (voir au dos de la fiche).
- 6/ Je vais remettre mon nom au tableau sur la deuxième liste et je décore ma lettre.
- 7/ Le maître m'appelle: je prends la lettre recopiée et mon stylo.
- 8/ Je termine la décoration ou je travaille seul.

Au verso de cette fiche se trouve un modèle de lettre (cf. page suivante)

QUELQUES REMARQUES AU SUJET DES DIFFERENTS POINTS DE LA FICHE-GUIDE :

- 1/ Après lecture rapide, les questions sont signalées dans le bord de la lettre par un(?)
- 2/ Deux lignes sautées pour la correction et la mise au point. J'évite qu'il y ait plus de 5 questions par lettre.
- 3/ Sur le tableau, deux colonnes: "lettres au brouillon" → 1ère liste
"lettres recopiées" → 2ème liste.
 - Plan de travail: les enfants ont chacun un plan de travail hebdomadaire, grâce auquel ils travaillent seuls, sur des fichiers auto-correctifs.
 - La décoration est, bien sûr, totalement libre.
 - Lecture libre également à ce moment.
 - " Je ne dérange pas " : LOI primordiale dans la classe.
- 4/ Le gamin me lit sa lettre reçue, s'il le souhaite. Je corrige le brouillon. Je souligne les erreurs qui pourraient être corrigées par l'enfant, soit par simple réflexion, soit à l'aide du "J'écris tout seul" (répertoire orthographique CEL). Dans ce cas il va à sa place, corrige sur la première ligne, et se réinscrit sur la première liste. Mais cette correction n'est pas obligatoire.
La deuxième ligne sert à transcrire le texte mis au point soit par l'enfant, soit par moi.
- 5/ Copie de la lettre au propre, en utilisant un carbone et une feuille blanche. La copie au carbone sera collée dans le classeur "correspondance" face à la lettre reçue.
 - La dernière page du "dictionnaire des petits" (CEL) où se trouvent des expressions clé de la correspondance peut être remplacée par une affiche-guide contenant ces phrases clé.
- 6/ Liste "lettres recopiées". Chacun reste autonome. Dans la classe, il trouve le matériel qui lui permet de décorer la lettre à son goût: papiers divers, feutres, colles, peinture, etc...
- 7/ Le gamin me lit sa lettre recopiée et avec son stylo, il(ou je) corrige les fautes que je décèle.
- 8/ Chacun a son occupation, mais ne dérange pas la classe. Un système d'entraide permet aux plus faibles de se faire aider par les autres, et ceci, tout au long de la séance.
 - Un responsable "correspondance" recueille, au fur et à mesure, les lettres terminées et lorsqu'il les a toutes - y compris celle du maître pour la maîtresse - il donne l'autorisation d'envoyer l'enveloppe aux correspondants.

MODELE DE LETTRE

| | | |
|--|---|--|
| la date | → | Béziers, le |
| son prénom | → | Cher..... (ou Chère.....ou Bonjour.....) |
| 1/ je réponds | → | |
| 2/ je raconte | → | |
| 3/ mes questions | → | |
| ma signature (regarde la dernière page du dictionnaire des petits) | | A bientôt (ou ce que je veux) |

N.B

* Bien entendu, dans ma classe de perfectionnement, tous ne terminent pas dans la séance du matin. Souvent on continue l'après-midi et, pour les plus lents le lendemain.

* Et celui qui ne sait pas écrire ? Pas de problème : un camarade "niveau plus fort" le prend en charge. Il raconte ce qu'il veut dire à son corres, et l'autre écrit sur son brouillon. (Parfois, c'est moi qui le fais). Dans ce cas, au début, les échanges sont surtout constitués de dessins. Le désir d'écrire personnellement surgit assez rapidement en général.

* Si les effectifs ne sont pas identiques dans les deux classes ?

- . Les élèves motivés et compétents de la classe la moins nombreuse, prennent 2 correspondants.
- . Ça marche bien en général.

* Une règle d'importance : Toute lettre qui part, doit être très lisible (c'est son but) et sans erreur d'orthographe.

.Remarque : Il est arrivé qu'un gamin veuille ajouter à la lettre individuelle, mise au point, un "message secret" pour son corres. Bien entendu j'ai laissé partir sans regarder. (Il vaut mieux, dans ce cas, prévenir le maître des corres).

* Quel rythme d'échange ? En voici un possible parce que réalisé :

. Une semaine: Lettres individuelles + dessins + textes imprimés

. 2^{me} semaine: Lettre collective avec questions (et réponse aux questions précédentes sous forme de OUI/NON, album, textes, etc...) + envois collectifs (album, recherches maths, bande enregistrée, etc...) + textes imprimés.

. 1 ou 2 albums par trimestre,

. 1 ou 2 colis dans l'année (cadeaux individuels, friandises, etc...),

Donc, chaque semaine: des textes + quelque chose. (Penser, pour les colis, à l'équivalence des échanges).

* Cette démarche n'est pas un modèle, bien sûr, mais un témoignage. Il existe diverses autres façons de faire. A chacun de personnaliser, en fonction de sa classe, de ses effectifs...et de ses affectifs.

in Artisans Pédagogiques N° 8

Patrick ROBO vient de vous exposer comment il procédait pour les réponses aux lettres individuelles des correspondants...non pour vous donner un modèle, mais pour que vous trouviez là un exemple d'organisation du travail réalisé dans une classe, dans le cadre de la "correspondance classe à classe", la plus "classique".

Mais une 2^o forme de correspondance existe aussi: Nous l'appelons, car plus libre, "correspondance naturelle ou ponctuelle". Nous en avons parlé dans CHANTIERS et nous y reviendrons.

En juillet 81, nous publierons des feuilles de demandes à adresser au nouveau responsable de notre service "Correspondance", pour pratiquer l'une ou l'autre forme, ou même les 2 à la fois, car c'est possible. Vous pouvez déjà noter son adresse :

Patrick CHRETIEN, I.M.P. Clair Joie St Just d'Avray, 69870 LAMURE / AZERGUES.

EXPRESSION

(L'original, en 4 couleurs, combinait l'emploi de l'imprimerie et du duplicateur à alcool)

Bonnes vacances!

Bonnes vacances!

Bonnes Vacances

Beaucoup de JOIES,

de PLAISIRS.

Beaucoup de

SOLEIL

SOLEIL

Clair

Ecole Prim.
Spéciale -
Ch. DIFFELS
classe des
CAVALIERS

Pour assurer, dans "CHANTIERS", la présence de l'expression des enfants de nos classes, nous avons encore besoin de vous tous, amis lecteurs.

Adressez des dessins, des poèmes, des textes de vos élèves, des journaux...
aux responsables 1981-82:

Monique et Jean MERIC
10, rue de Lyon 00 3

33700 MERIGNAC

Les gâteaux

DES MATHS

Hélène a apporté des biscuits.

On les a partagés.

On les a mangés.

Ils étaient très bons.

Ça a fait un grand calcul.

On était tous contents.

les galettes: 38 la classe: 15

On a eu 2 galettes chacun.
il en est resté 8

$$15 + 15 + 8 = 38$$

$$\underbrace{15 + 15}_{30} + 8 = 38$$

RACHID

LE PETIT OISEAU BLEU

Méru/Oise

NOUVEAU
 LE PETIT OISEAU BLEU
 RACHID

LES MATHÉMATIQUES EN CLASSE DE PERFECTIONNEMENT

Classe unique

Chantal BARNEIX

J'ai 13 élèves de 7 à 14 ans. En gros j'ai 3 groupes pour les mathématiques :

Groupe A : niveau C.P. - C.E..1

Groupe B : C.E.1 - C.E.2

Groupe C : C.E.2 - C.M.1.

- J'impose une leçon par semaine à chaque groupe, ceci pour me sécuriser, j'ai l'impression ainsi de combler des lacunes; je suis une progression bien précise.

L'application écrite directe vient tout de suite après la leçon.

- Le vendredi, les enfants font du travail individualisé sur fiches. Je donne ces fiches en fonction du niveau des acquis en maths, en ce moment.

- Dans la semaine, on a aussi un moment de recherche collective. Dans la mise en commun, chacun apporte la petite recherche qu'il a faite.

- Il y a d'autres moments, plus occasionnels ceux-là, qui sont imposés par la vie de la classe : commandes, ventes de journaux, de cartes postales, achats, plans à envoyer, distances à calculer, cuisine, etc...

Mais voilà mes difficultés :

1/ Après ces leçons, l'application écrite directe est axacte mais ensuite, quand, au hasard de la vie de notre classe, il faut mettre de nouveau en pratique la notion pourtant vue, les enfants ne peuvent plus. Aussi, je ne trouve pas ces leçons très efficaces pour les enfants. Elles me tranquillisent la conscience, c'est tout.

2/ Les séances de mathématiques devraient être amenées très naturellement, s'inscrire dans la vie coopérative normale de la classe.

Cela marche à peu près avec les "grands" qui comprennent l'organisation de la classe et sont par là même, plus prêts à résoudre certaines situations mathématiques imposées par la VIE de la classe.

Mais les "petits" ? Je ne fais avec eux que des leçons très directives en suivant toujours une progression.

**Quelles sont les situations, chez-vous, qui amènent les "petits" à avoir une réflexion mathématique naturellement inscrite dans la vie de la classe ?

3/ La progression : Je ne la respecte qu'avec les leçons qui me donnent l'impression, à moi seule, de ne pas laisser de trous.

**Faites-vous des "leçons" de mathématiques ? Comment ? Quand ?

et vous en maths vous faites?

Chez moi, elles devancent donc les situations occasionnelles dans lesquelles telle ou telle notion devra être appliquée.

**Chez vous, la situation occasionnelle vous permet-elle au contraire de mettre au point ou d'amorcer l'étude de la notion qui se présente ainsi par hasard, au cours de cette situation occasionnelle ?

4/ Problème de la réflexion : Quand aurai-je l'impression de ne pas poser de devinettes à mes élèves ?

**Comment éviter la réponse rapide, aussitôt le texte lu : "C'est une soustraction, Madame !"

Quand pourrai-je être sûre que telle équation posée correctement n'est pas dûe au simple fait du hasard et d'un grand coup de chance !

5/ Les opérations : L'après-midi, au moment libre de travail personnel, on peut si l'on veut, entre autres, apprendre à lire l'heure, la monnaie, des opérations, peser, etc...

Quand mes élèves arrêteront-ils de se réfugier dans des rages... d'opérations toutes mécaniques ? Heureusement qu'il reste la joie de les contrôler à la machine à calculer !... Pour eux et pour moi !!!

6/ Evaluation : Quand l'enfant a travaillé trois ou quatre fois sur la même notion au cours du travail individualisé ou l'après-midi au cours du travail libre, je donne une "situation contrôle". Si le contrôle est exact, il va se mettre une croix dans des échelles d'évaluation progressive "je sais faire". Mais ce n'est pas si tranché que cela. En ce moment, je dirai presque, que au lieu de "Je sais faire", il pourrait dire "J'ai travaillé sur". Car ce n'est pas du tout sûr, justement "qu'il saura faire après..."

**Comment donc, évaluez-vous dans votre classe ?

**Quand pouvez-vous dire qu'un enfant a acquis le sens de la soustraction une fois pour toutes ?

**certains peuvent-ils me donner un plan général de leur travail en mathématiques ?

**Un cahier de roulement MATHS a été lancé.

Nous ne sommes que 5 inscrits à ce travail.

D'autres pourraient-ils s'inscrire pour nous aider !

Ecrire à : Chantal BARNEIX
Groupe Scolaire J. Verdun

64240 HASPARREN

Note de la rédaction :

Un article évoquant les mathématiques dans nos classes spécialisées ! A marquer d'une pierre blanche... car, il faut bien le dire, depuis des années, les camarades ne sont guère prolixes sur ce sujet ! Faut-il en conclure que personne ne se heurte à des difficultés dans l'enseignement des mathématiques ? ce serait trop beau... aussi nous attendons un abondant courrier après les diverses questions que nous/vous pose Chantal Barneix. A vous lire.

Mon brevet de calcul : ~ Capacités ~

100
10
1

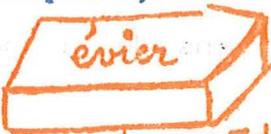
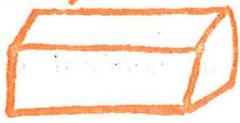
- 1° Avoir classé 6 récipients du plus grand au plus petit en les mesurant avec un petit bocal.
- 2° Les avoir mesurés en centilitres.

| | | |
|--|--|---|
|  17 bocaux 36 cl |  13 bocaux 26 cl |  3 b = 5 cl |
|  17 bocaux 36 cl |  3 bocaux 5 cl |  3 b 3 cl |

3° Connaître par cœur la contenance de 4 récipients très courants dans la vie:

| | |
|---|--|
|  45 cl = $\frac{1}{2}$ l |  15 cl = $\frac{7}{10}$ par l |
|  45 cl = $\frac{1}{2}$ l |  100 cl + 2 ou 3 cl |

4° Chef-d'oeuvre: Avoir mesuré la contenance de plusieurs récipients, difficile à calculer.

| | | |
|---|---|--|
|  évier $14 \text{ dm} \times 5 \text{ dm} \times 4,8 \text{ dm} = 33,6 \text{ l}$ |  arrosoir 4 l |  seau 5 l |
|  aquarium $12 \times 5 \times 2 = 120 \text{ l}$ | (Stéphane Pierrot) | |

LE TEMPS DE MA VIE EN HEURES ET MINUTES;

(Auffret J. Pierre)

J'ai voulu calculer comme Vincent le nombre d'heures de ma vie;

- 24 heures par jour
- 365 jours par an
- 13 ans

Cela fait 114 060 heures.....

et en minutes :x 60 = 6 844 800 mn .

LA BD UNE ACTIVITE GLOBALE DE LA CLASSE

de Jean-Claude SAPORITO - Nice

ORIGINE - DEMARRAGE

Josiane nous présente un court texte sur le thème des Martiens: un petit homme vert qui enlève dans sa soucoupe deux enfants.

Le texte rencontre un écho certain dans la classe; on parle des Martiens: "c'est dommage que le texte soit si court"... "et les enfants, qu'est-ce qu'ils deviennent?...etc..."

Je propose alors d'imaginer la suite de ce texte et de réaliser un album de bandes dessinées.

Le travail sera réalisé

- pour l'histoire (réflexion, textes...) par l'ensemble de la classe;
- pour les dessins par un groupe de 6 enfants.

DEROULEMENT

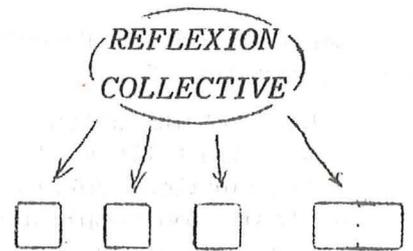
Mon souci était de concilier, d'articuler, travail collectif et travail individuel. La méthodologie adoptée exprime cet aller - retour.

① Nous avons commencé par une séance de REFLEXION COLLECTIVE : " Imaginons la vie sur Mars" "

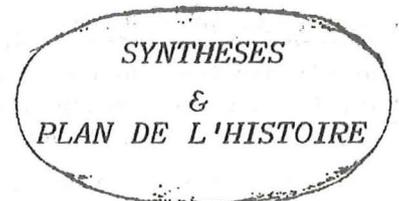
- * les Martiens → leur corps (tous pareils ou différents ?)
- leur langage
- leur nourriture
- * leurs maisons
- * la planète → végétation
- animaux

② A partir des nombreuses idées générales proposées, nous avons partagé le travail de réflexion sur chacun de ces points : 1 enfant ou une petite équipe (2 enfants) se chargeant d'imaginer en détail et de dessiner un projet.

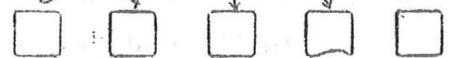
Cette deuxième étape fut réalisée durant les activités personnelles.



réflexion (seul ou par équipes de 2).



Partage du plan en séquences
Recherches de mise en page



dessins



élaboration des légendes

(seul ou en éq. de 2)



mises au point collectives

(cf. tous les dessins en couleurs)

* Un écueil à éviter: laisser passer trop de temps.; avec le temps d'autres projets d'activités peuvent naître...et celui là avorter !

NOUVELLE REFLEXION COLLECTIVE : (3)

Synthèse des propositions et élaboration du plan détaillé de l'histoire. Mon rôle s'est situé au niveau de la coordination des idées (proposer des solutions de conciliations afin de ne frustrer personne de ses découvertes - pas facile !), pour favoriser parfois la cohérence interne de l'histoire (.si les Martiens ont leur langage... comment se font-ils comprendre des enfants et inversement ?) ou la relance de l'imagination : .si la végétation ressemble à du verre (proposition d'un gosse), comment la coupe-t-on ?...

Ce travail a d'ailleurs été très intéressant au niveau de l'entraînement de l'esprit critique et rapidement certains ont pris le relais de mes interventions, soulignant les points faibles de notre réflexion.

Les discussions furent souvent animées, on s'en doute (!) notamment à la fin ... comment terminer ?

- Les enfants détruisent la planète et s'enfuient.
- Mais non! Ils sont trop bien gardés et ils ne savent pas conduire une soucoupe!
- Ils auraient appris en regardant.
- C'est trop compliqué !
- Ils forcent un Martien à les ramener.
- Les martiens sont trop forts et les autres retourneraient les chercher sur terre. etc.....

REALISATION DES PLANCHES (4)

41. Remarque préalable: Chaque planche étant réalisée par l'enfant, il fut nécessaire de s'entendre (quand ça n'avait pas été fait lors des projets) sur la représentation détaillée des personnages et éléments du décor communs à plusieurs planches...pour que le lecteur s'y retrouve !

Ex: les 2 enfants (tête et vêtements) Le Roi des Martiens (choix d'un modèle).
les vaisseaux spatiaux (2 modèles proposés et conservés...un pour l'aller, l'autre pour le retour !)

42. Réalisation:

421. En réunion collective, à nouveau, le plan détaillé (cf.3) de l'histoire fut partagé en séquences = 1 planche)

- | | |
|-----------------------------------|-----------------------|
| 1. l'enlèvement des enfants | 5. le travail |
| 2. le voyage | 6. les Monstres |
| 3. l'arrivée sur la Planète Bleue | 7. la décision du Roi |
| 4. l'entrevue avec le Roi | 8. le Retour. |

Chaque séquence fut choisie par un dessinateur.

Enfin, pour chaque séquence à réaliser, j'ai demandé que l'on pense d'abord un peu à sa mise en page.

J'avais montré aux enfants quelques exemples de BD tirées de PIF, OKAPI, AMIS-COOP...

Ce qui fut pris en compte :

- Le nombre d'images (de vignettes) par planche.
- Leurs tailles respectives (suivant l'importance du dessin).

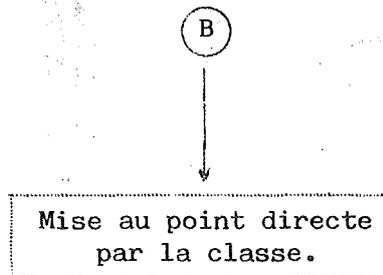
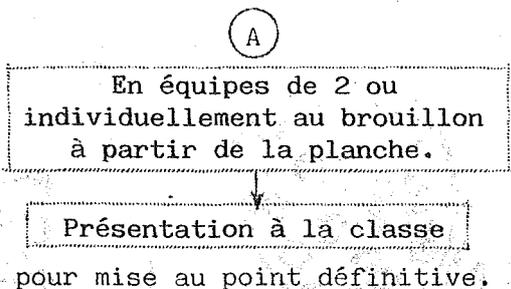
Le dessinateur nous proposant au tableau le découpage, le groupe critiquant. Je reproduisais, après accord, le plan de mise en page sur la feuille de dessin.

422. Réalisations individuelles des planches (plusieurs séances de dessin). Chaque dessinateur ayant en sa possession les modèles des personnages ou éléments communs (cf. 41) et le plan de la mise en page.

LE TEXTE : légendes et bulles (5)

Une fois les dessins réalisés, il nous restait à les compléter en y ajoutant le texte sous forme de courtes légendes et de bulles.

Ce travail se fit sous 2 formes différentes :



La mise au point définitive se passant au tableau: je reproduisais en grand la planche, en dessinant très schématiquement les scènes.(1)

Les légendes et bulles étant écrites lorsqu'elles étaient courtes ou proposées oralement, lorsque plus longues.

Transcrites dans leur forme définitive au tableau (après mise au point), je les recopiais moi-même sur les planches.

LA COUVERTURE

Elle fut réalisée à partir de projets (cf.2) découpés et collés sur des feuilles de papiers peints (tapisserie).

Une dernière remarque à propos de la couleur :

* Après un essai malheureux à la peinture, les enfants décidèrent de réaliser l'album uniquement au feutre noir.

* L'idée intermédiaire (feutres de couleurs pour les contours et quelques petites surfaces) fut repoussée :

- jugée trop longue à réaliser;
- nécessité de se mettre, encore une fois d'accord sur les couleurs des éléments communs (cf.41).

Manifestement, les enfants désiraient aboutir rapidement.

Jean-Claude SAPORITO

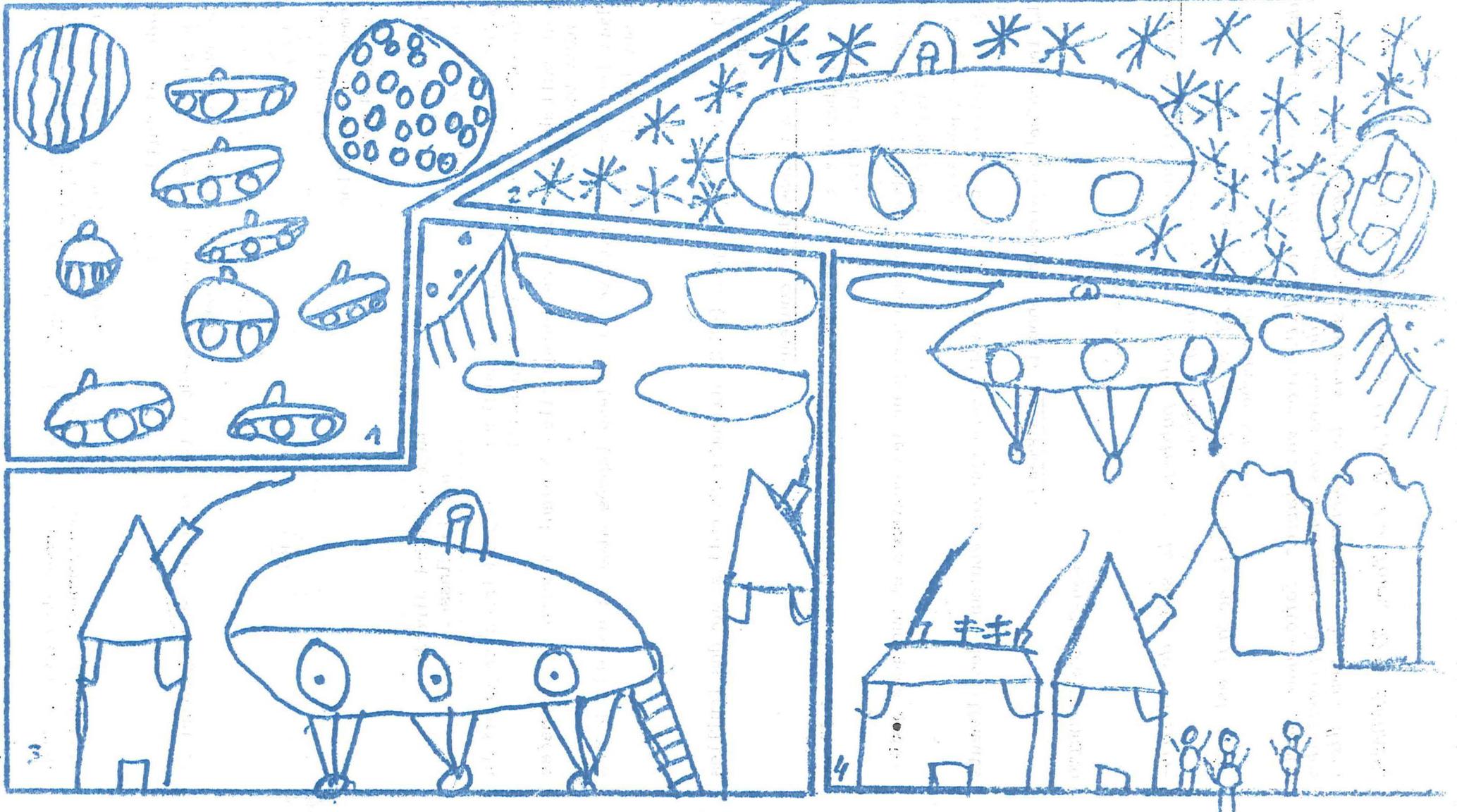
Note de la rédaction : Nous aurions bien voulu publier, à la suite de cet article l'album B.D. ainsi réalisé.

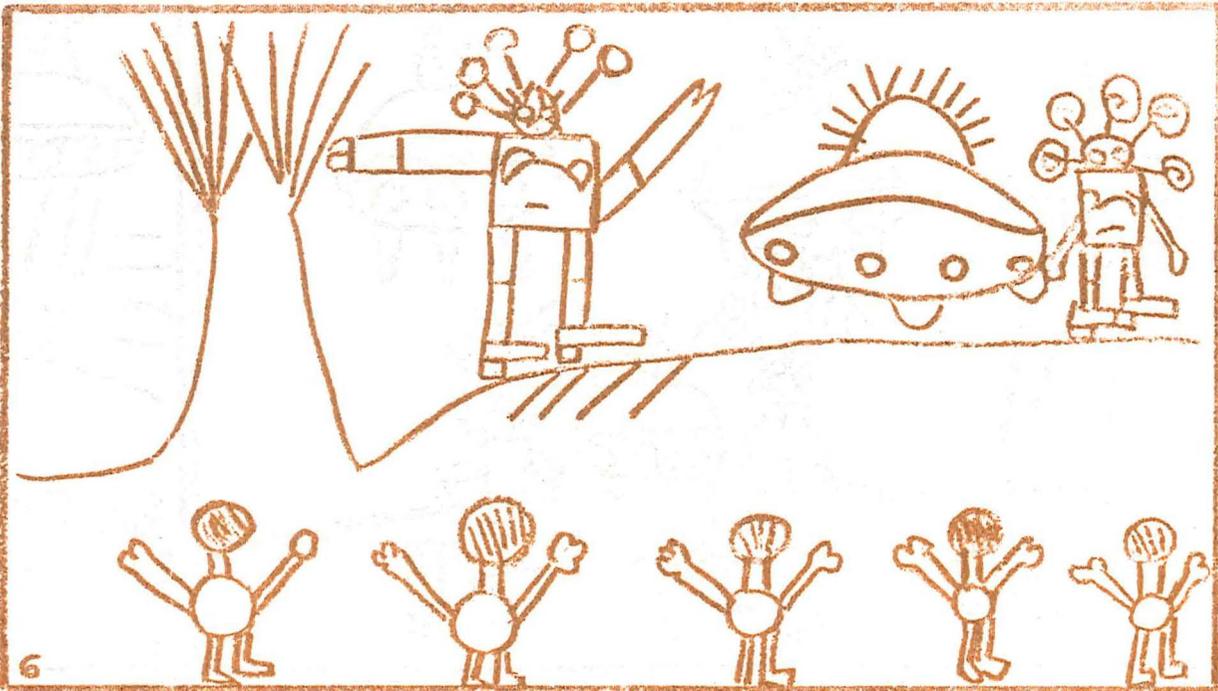
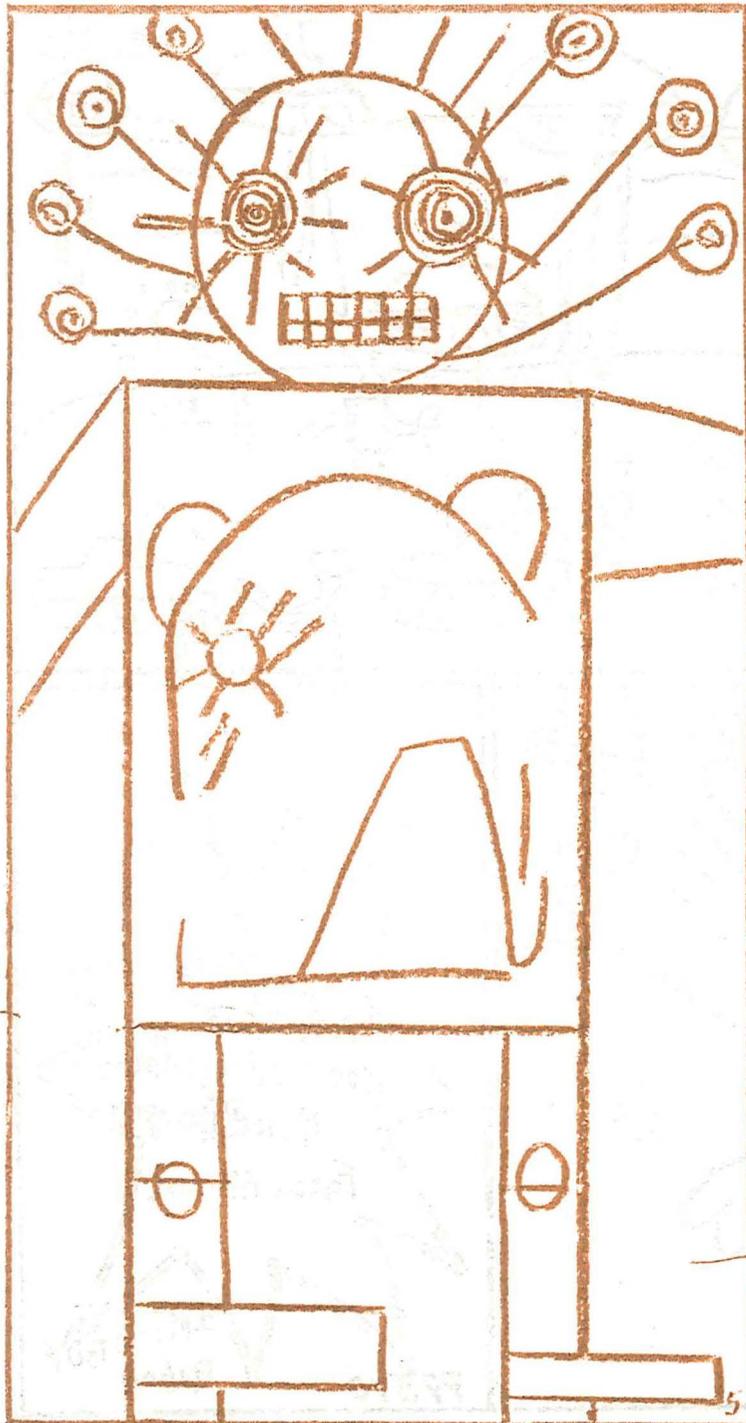
Malheureusement...il a été perdu; mais ce qui est intéressant, c'est la démarche suivie.

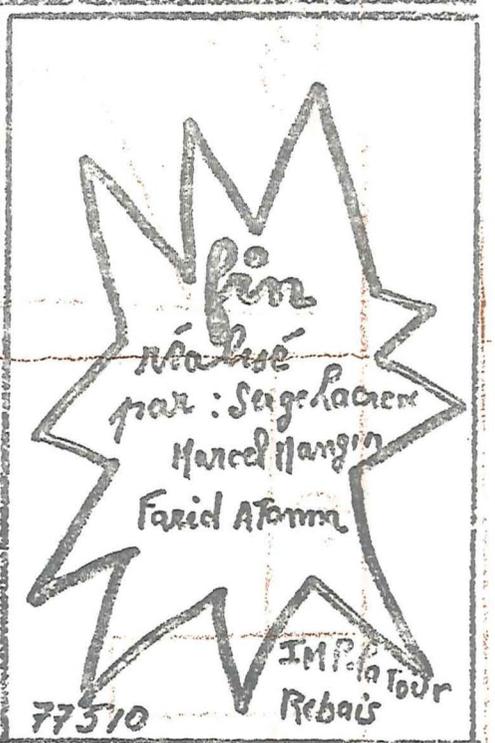
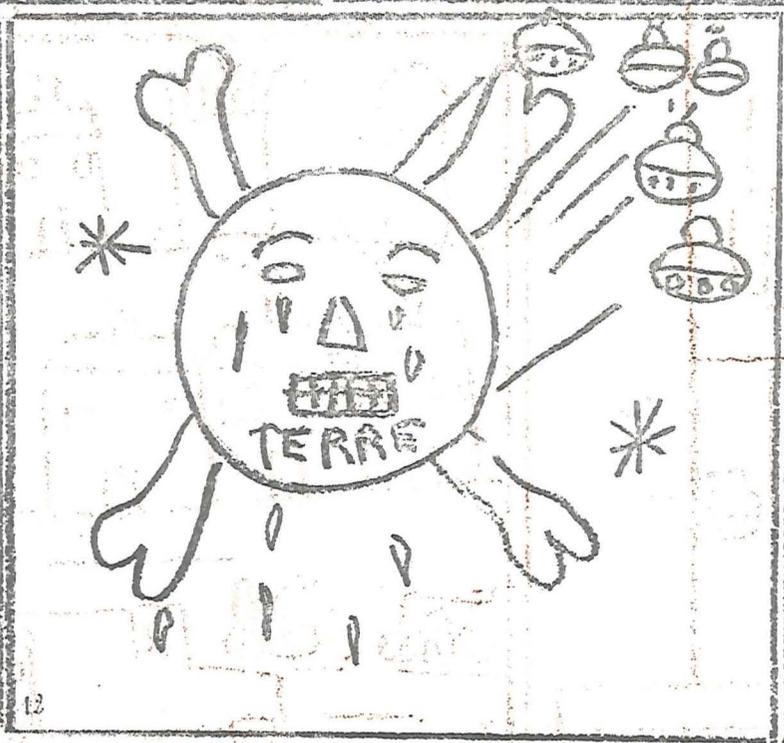
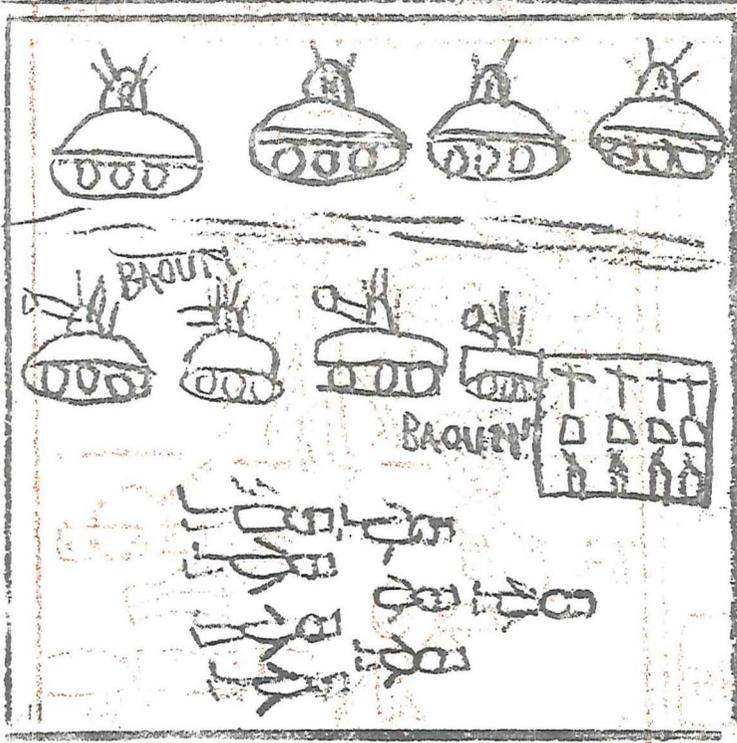
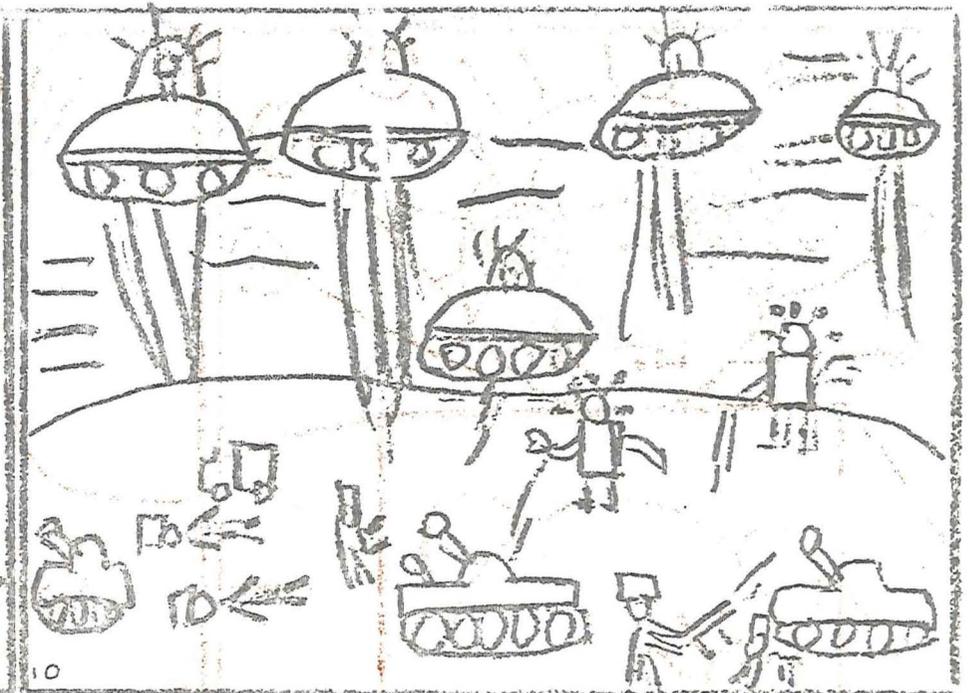
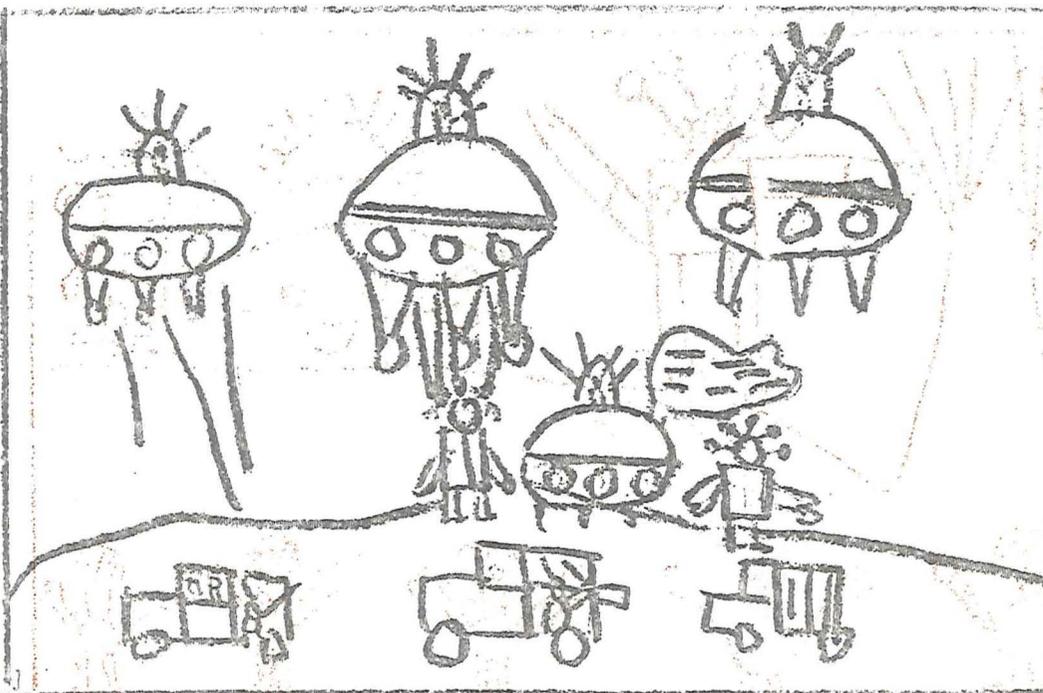
APPEL : Camarades qui avez réalisé des B.D. avec vos classes, faites-nous part : de vos réalisations, mais aussi de toutes vos remarques à propos des B.D.. Articles, bibliographies seraient les bienvenus. A vous lire.

Dans les pages suivantes, une B.D. réalisée à l'I.M.P. La Tour, 77 - REBAIS.

Les robots attaquent la terre







 *
 * L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE *
 * COMMENT CA SE PASSE? *
 * Jean-Claude SAPORITO - C. de P. Nice *
 *

Ma contribution s'appuie sur l'article de Bernard Gosselin (extrait du cahier de roulement publié dans Chantiers d'octobre 1980, p. 24-25-26) qui m'a bien aidé à clarifier le problème dans mon esprit.

* "Les enfants ont appris à partir de mots repérés dans les textes" p. 24

- J'ai pu constater que la lecture du mot se fait à partir de sa forme par repérage de parties privilégiées :

- * la première lettre très souvent et
 - * certaines autres lettres qui donnent au mot écrit sa forme originale.
- ex: la confusion pendant quelque temps entre 2 mots rencontrés dans des textes de la rentrée : billet } cela révèle que le repérage a porté
ballon } sur b - ll -

* cette confusion ne s'est jamais faite dans la lecture (ou re-lecture) des textes : la mémorisation amenait un repérage correct des mots ballon billet. Mais ce n'est pas seulement la mémorisation qui semble jouer car les phrases originales étant : "A la campagne j'ai joué au ballon.

"A la mer j'ai joué au ballon.

 "Les cochons ont tout mangé dans la tente:
 les médicaments et les billets des cam-
 peurs"
les phrases suivantes (dont tous les mots avaient été déjà rencontrés)
 étaient aussi lues correctement:

"Amour a joué au ballon.
 "Angéla et Olivier ont joué au ballon.
 "Les cochons ont mangé les billets."

Hypothèse :

L'anticipation (qui s'appuie sur le sens) aide à sélectionner dans la mémoire le bon mot: les gamins jouent plutôt "au ballon"...il ne leur vient donc pas à l'idée de lire "billet"...et inversement, "les cochons" induit la restitution de "billet" plutôt que celle de "ballon".

- Par contre, la confusion s'est faite quand j'ai présenté billet isolément de tout contexte (écrit sur une grosse étiquette). Plusieurs gamins ont lu "ballon". Il me semble que cela révèle :

- * l'appréhension synchrétique du mot,
- * l'importance du contexte: le sens étant le fil conducteur, les 2 facteurs intervenant de concert dans l'anticipation.

* Bernard insiste aussi sur le rôle de l'AFFECTIVITE "qui sous tend l'effort de mémorisation, attention, analyse et synthèse" p. 25. Je peux citer 2 exemples:

(N) - gamin très bloqué à son arrivée l'an passé (il sait que son papa est en prison), ne lit pas un mot.

Très vite nous nous entendons très bien tous les deux: difficile à exprimer mais je sens que "le courant passe" entre nous (transfert, identification dirait un psy). Il semble, d'autre part, être stimulé par le fait que sa petite soeur entre au CP (apprend donc à lire aussi). Il saura lire dès la fin du 2° trimestre ! (J'ajouterai que ses progrès en maths sont aussi importants).

(J) - gamin très instable. Parents alcooliques. Comportement très infantile: lié sans doute à un grand besoin de sécurité. Après un an, ses progrès en lecture sont insignifiants : quelques mots, globaux, seulement. Mémorisation, attention, effort d'analyse/synthèse lui sont impossibles actuellement. Il ne peut y avoir travail volontaire...il n'en éprouve apparemment aucun besoin affectif...ne désire-t-il pas justement rester petit ?

* Au contact d'enfants non francophones, un autre point me semble important à souligner. Il s'agit du facteur linguistique. Il est difficile à analyser car souvent imbriqué avec le facteur affectif (quelle est la part du refus du Français et celle de la difficulté purement linguistique?...). Cependant il met en évidence une autre condition technique de la lecture : mémorisation, attention, analyse/synthèse et restitution se font dans un domaine culturel qui est celui délimité par l'acquisition du langage. Tant que le langage est insuffisamment développé (1), tant que le vocabulaire français est trop restreint, les progrès en lecture demeurent faibles.

En effet, l'ignorance des structures syntaxiques et des mots rend difficile voire impossible toute anticipation au moment de la lecture, et complique l'effort de mémorisation et de restitution des mots qui sont nouveaux par leur forme graphique et par leur signification.

Voici quelques textes d'A., enfant immigré :

- (1) un le train va vacances
une montagne .
- (2) papa va en Algérie la avion
done petits vache a moi.
- (3) maman peur le tigre.

Les noms sont correctement orthographiés car ils ont été puisés - dans les textes de la classe affichés en permanence,
ou - dans notre fichier dictionnaire illustré.

* Structures qui font défaut :

- (1) en vacances
- (2) en avion *"en Algérie" ne doit pas faire illusion, c'est repris d'un texte précédent; mais l'utilisation de en... n'est pas encore intégrée, généralisée.*
- (1) "sur la"...
- (2) il me donne...
- (3) du...

(1) Importance de la structure du langage, notamment des mots inducteurs: les introducteurs de complexité de L. Lentin. Ils constituent la base de la grammaire implicite.

La plupart de ces enfants ont de grandes difficultés à déterminer le genre d'un nom (même pour des mots très courants tels voiture, ballon, cabane...)

Cela ne peut que leur rendre plus difficile encore l'apprentissage de la lecture.

Je pense que, notamment sur ce point, des camarades ayant une expérience d'alphabétisation pourraient beaucoup nous apprendre.

A vous lire,

Jean-Claude SAPORITO, La Riola
Sclos de Contes 06390 CONTES

LA (L'ÉCRI/LIRE)

LECTURE

○ VUE PAR LES ENFANTS

Cette réflexion collective de la classe, à propos de lecture est venue au moment où nous faisons les bilans de fin de semaine. Les enfants s'étonnaient d'avoir fait autant de lecture dans la semaine.

De fil en aiguille, on est venu à se demander :

" MAIS QU'EST-CE QUE C'EST LA LECTURE ? "

Voici ce que les enfants ont répondu :

- ① C'est pour trouver des mots dans des livres (Bibliothèque enfantine, B.T.J., J magazine, Livrets O.C.D.L., etc..) pour les lire, pour savoir l'histoire qu'on veut lire.
- ② C'est pour écrire les comptes rendus (de nos discussions) aux correspondants; c'est pour écrire des lettres aux correspondants.
- ③ C'est pour lire les lettres des corres. et les textes des corres.
- ④ Lire, c'est pour nous et les corres.
- ⑤ Lire, c'est pour lire les journaux des corres.
- ⑥ Lire et écrire, c'est pour faire notre journal, pour dire ce qu'on veut aux corres."

J'ajoute un sous-titre : " COMMENT LIT - ON ? "

- ① On cherche: les mots importants, les mots faciles, dans sa tête, avec les yeux, on trouve de quoi ça parle.
- ② On dit les mots qu'on sait. A nous tous, on trouve presque tout. Et toi, le maître, tu nous dis le reste.
- ③ Quand il y a des mots nouveaux (dans le texte) on cherche dans notre fichier.
Si ça n'y est pas, c'est le maître qui les écrit sur des nouvelles fiches.
- ④ On joue souvent avec le fichier pour savoir les mots."

Voilà ce que les gamins ont trouvé.

C'est curieusement arrivé depuis qu'ils ont décidé de faire "comme les grands", c'est-à-dire se dicter les comptes rendus des discussions (du genre: "ce matin, on a parlé des bagarres dans la cour..."), chercher ensemble les mots du fichier, ou essayer de se dire que, par exemple, matin, c'est m + a ma et t + in tin. Ils sont heureux de trouver comment écrire les textes qu'ils veulent envoyer aux corres. (Même chose pour les grandes lettres collectives).

Encore un "éclairage" sur la lecture : celui des enfants.
On pourrait comparer avec ce que nous en pensons...

- ✦ * Qui serait intéressé par de telles réflexions, par de telles comparaisons entre ce que pensent les enfants (à propos de la lecture et à tous les niveaux d'âges) et ce que nous pensons ?
- ✦ * Une collection de réflexions d'enfants sur LA LECTURE (on pourrait aussi la faire pour tout le reste, bien sûr).
 - Tous niveaux: depuis les apprentissages jusqu'aux classes de S.E.S. ou d'E.N.P.:
 - Toutes motivations, depuis la lettre aux corres., en passant par les modes d'emploi, jusqu'aux livres qu'on lit ou qu'on écrit (c.f. TOM, le roman écrit par des enfants de S.E.S. et publié dans "CHANTIERS" en mars 1979) me paraît importante à faire. Elle nous permettrait de mieux connaître les aspirations de "nos" gamins et de mieux répondre à leur demande.

* Je veux bien me charger de recevoir ce que les classes intéressées m'enverront.

Il me semble souhaitable de bien préciser les âges :
 .petits en apprentissage de la lecture,
 .lecteurs,
 .adolescents...

et tous renseignements supplémentaires susceptibles de mieux faire connaître et comprendre aux lecteurs de "CHANTIERS" dans quelles conditions sont nées les motivations pour la Lecture (écrire/lire) de tel ou tel texte.

o o o o o

* M'envoyer toute correspondance à ce propos à :

Bernard GOSSELIN
 Ecole Maternelle Gambetta
 60110 MERU

Rappel : un secteur LECTURE existe déjà au sein de notre Commission; des cahiers de roulement sont en circulation. Vous pouvez y participer. Entrez en contact avec

Evelyne VILLEBASSE, 35, rue Neuve, 59200 TOURCOING.

 A PROPOS DU PROJET PÉDAGOGIQUE ET ÉDUCATIF
 ET DE LA PRÉSENTATION DE LA S.E.S. DIDEROT
 DE BESANCON - QUELQUES EXPLICATIONS

Dans ce numéro de "Chantiers", vous trouvez deux documents élaborés par notre S.E.S. Généralement, quand nous remettons ces documents à des parents, à des visiteurs, à des stagiaires, à des collègues... nous sommes amenés à apporter un certain nombre d'explications complémentaires, et à répondre aux questions qu'il peut susciter.

PRÉSENTATION SUCCINCTE DE LA S.E.S. :

- **Historique** : créée en septembre 1967, notre Section a fonctionné à effectifs complets dès la rentrée 1968. L'équipe enseignante (PEPP et instituteurs CAEI) a bénéficié d'une assez grande stabilité puisque cinq des neuf collègues sont en place depuis septembre 1968.
- **Evolution** : Au fil des années nous avons mis en place de nouvelles techniques de travail en vue de modifier en profondeur les conditions de la vie scolaire: expression libre, apprentissage de la vie sociale et des responsabilités par une organisation véritablement coopérative, ouverture sur l'extérieur, souplesse d'organisation avec possibilités d'éclatement des structures-classes, mise au point de méthodes d'individualisation du travail, constitution d'un équipement pédagogique adapté aux besoins ainsi créés.

Avec d'autres camarades, nous avons été amenés, en avril 1972, à porter témoignage du travail que nous essayons d'effectuer dans un dossier de Chantiers (D.10). Nous avons également relaté une expérience de "stage éducatif" de vendanges réalisé dans des "perspectives coopératives". Nous avons enfin réalisé un document, publié par Chantiers en 1974-75, sur "les utilisations pédagogiques du magnétoscope en S.E.S." (D. 15).

Ces dernières années, si nous avons pris un peu de recul par rapport aux travaux de la Commission E.S. et de l'A.E.M.T.E.S., nous n'en avons pas moins poursuivi nos recherches, en creusant certaines pistes, en ayant l'occasion de vivre des expériences d'ordre coopératif et notamment des voyages éducatifs de plusieurs jours à l'étranger, avec toute la S.E.S. (Italie, Belgique)... Quatre d'entre nous, disponibles aux dates voulues, ont participé au stage organisé par l'A.E.M.T.E.S., l'été dernier, à Mary sur Marne. Cela a permis une relance de la réflexion, des approfondissements, la concrétisation de certains projets et, notamment, la mise au point du P.P.E., et la refonte des textes de présentation de la S.E.S.

TEXTE DE "PRÉSENTATION DE L'ORGANISATION Pédagogique et Générale" de la S.E.S."

Ce texte constitue la nouvelle mouture, revue et complétée, d'un texte jadis ronéotypé et qui, conçu pour être remis aux parents, lors de l'inscription de leurs enfants, était en fait remis à tout visiteur, stagiaire etc. Il permet d'informer, de clarifier, et d'expliquer à un large public non spécialisé en des termes simples et très résumés, les grandes lignes de notre organisation.

Dans la mouture remaniée et complétée, présentée ici, nous avons apporté peu de modifications (par rapport à la version précédente) pour ce qui concerne les paragraphes 1 - LE TRAVAIL INDIVIDUALISE à...8 - LES BUTS DE NOTRE PEDAGOGIE. Par contre, nous avons complété ce texte en ajoutant l'introduction et la conclusion qui apparaissent en italique.

TEXTE du PROJET PEDAGOGIQUE et EDUCATIF, et DU TABLEAU :

Ce texte constitue notre P.P.E. proprement dit, mais il complète le précédent.

Pourquoi un P.P.E., pourquoi ce P.P.E. en 1980-81, après 13 années de travail en commun ?

- Peut-être parce que ce temps a été nécessaire pour l'aboutissement de certaines maturations.
- Peut-être parce que pour la première fois - en 13 ans - nous conservons en 1980-81 rigoureusement la même équipe que l'année précédente.
- Peut-être parce que cela correspondait à un besoin de faire le point, d'approfondir, de "retourner aux sources"...sous peine de tomber dans la routine.
- Peut-être parce que, riches de certains acquis, et forts de quelques certitudes inscrites dans notre vécu professionnel, pouvons-nous envisager sans trop d'inquiétudes certaines remises en causes, et donc de nouvelles pistes de recherche.
- Peut-être parce qu'il est plus facile de repartir après s'être accordé un certain temps de recul par rapport à l'engagement pédagogique militant (voir le paragraphe précédent : "évolution").
- Peut-être parce que les inquiétudes, face à l'avenir des S.E.S., à la nature et à la portée de notre travail, nous y provoquent...maintenant.
- Peut-être par besoin de se situer par rapport à cette notion de P.P.E. de plus en plus fréquemment évoquée.
- Peut-être pour avoir un nouvel outil en vue d'alimenter les discussions que nous avons, chaque année, avec des visiteurs et des stagiaires divers (jusqu'ici, nous utilisions fréquemment un montage vidéo pour provoquer des échanges).
- Peut-être parce que non obligatoire pour une S.E.S. (contrairement à certains établissements spécialisés dont la création et la survie dépendent d'un document de ce type), mais constituant un moyen, un outil, créé collectivement et volontairement pour répondre à la conjonction de tous ces besoins.

Après avoir évoqué les principales raisons qui nous ont amenés à réaliser ce P.P.E., évoquons celles qui nous ont fait hésiter à le faire :

- L'évolution des idées et des pratiques de chacun, liées à l'indispensable liberté individuelle des uns et des autres; n'allait-elle pas nous entraîner vers des divergences nuisibles, soit à cette liberté, soit inversement à la cohésion acquise et aux armes qu'elle fournit?
- Ce texte élaboré, même en commun, ne risque-t-il pas de nous enfermer individuellement et collectivement, de réduire nos possibilités créatrices, de devenir CONTRAIGNANT ?
- Ne risque-t-il pas de nuire aux évolutions et aux remises en questions, d'entraîner la SCLEROSE ?
- Ne risque-t-il pas d'être "inutile", au delà du moment privilégié de réflexion qu'il a suscité au moment de l'élaboration ?
- Ne risque-t-il pas d'être insuffisamment "rentable" : les nombreuses heures passées à cette mise au point, n'auraient-elles pas pu être utilisées plus judicieusement ? On s'est passé de P.P.E. jusqu'ici, était-ce...indispensable ?

Le recul, l'avenir, nous permettront d'apprécier ces craintes, de découvrir d'éventuels dangers et inconvénients que nous ne pouvons encore soupçonner. Nous

avons concrétisé nos intentions quand nous avons estimé que les avantages primaient les inconvénients, c'est à dire quand nous est venue l'idée de la réalisation du TABLEAU à double entrée qui constitue la double page centrale du P.P.E.

En effet, ce tableau, complément du texte qui l'accompagne permet au document ainsi constitué :

- de dépasser les aspects trop formels d'un document "bien léché" mais pouvant se limiter à du verbiage; et/ou constituer un alibi, une façade; et/ou se limiter à l'expression d'un "voeu pieux".
- de transformer l'outil trop statique - texte seul - en outil dynamique, en outil de travail, conciliant divers aspects nécessaires.
- *OUTIL UTILE A CHACUN ET A TOUS, il peut constituer une aide en réponse à des besoins individuels et collectifs dont l'émergence, l'expression, et la définition sont facilitées.
- *OUTIL OUVERT, il permet les remises en cause, il relance la réflexion, il provoque la discussion, il facilite la clarification.
- *OUTIL SOUPLE, DIVERSIFIE mais SYNTHETIQUE, il devrait permettre de concilier la liberté et la sécurité individuelles (liées à des approches et à des besoins divers, en fonction des personnalités, des spécialités, des expériences antérieures...) à la nécessité de cohésion et de cohérence collectives.
- *OUTIL CREE COLLECTIVEMENT, il acquiert une valeur formatrice de travail en équipe et il entraîne l'engagement individuel et collectif. Il permet d'harmoniser les langages et facilite la compréhension des divers points de vue. Il aide à assumer les désaccords, les divergences...afin que ces derniers n'empêchent pas le travail commun mais puissent, éventuellement, constituer des éléments complémentaires. En définitive, il permet la nécessaire MISE EN EVIDENCE des CONTRADICTIONS et des CONVERGENCES et crée ainsi les conditions favorables à l'ENGAGEMENT DYNAMIQUE.

MISE EN GARDE :

Le P.P.E. - outil de travail, ici publié, comme tout outil, ne vaut que par l'usage qui en est fait.

- Conçu comme un outil d'échange, d'approfondissement et de coopération, la forme qu'il revêt n'interdirait pas qu'il soit utilisé, dans un contexte pédagogique différent, comme un outil de contrôle et/ou de contrainte.
- Il doit donc être clair que ce document-instrument, élaboré dans des conditions particulières, dans une S.E.S., n'est AUCUNEMENT TRANSPOSABLE tel quel dans une autre S.E.S. ou dans une autre institution scolaire. En le publiant ici, nous nous exposons néanmoins aux risques de transposition et de dénatura-tion. Mais ce type de danger a été assumé initialement par FREINET et succes-sivement par des générations de camarades de l'I.C.E.M. !

MODE D'EMPLOI DU TABLEAU DU P.P.E. :

Ce tableau a donc été conçu (cf § n° 6 du texte) comme un outil d'évaluation permettant à chacun de clarifier ses options prioritaires et de se situer dans le cadre global de la S.E.S.

Concrètement nous avons procédé ainsi :

- ① Chacun a complété un tableau en utilisant les abréviations de la légende. Bien entendu certaines cases ne concernent pas certains collègues (toutes celles de la ligne 19 "stages en entreprise" ne concernent pas les collègues de 6°-

5°) ou ne peuvent être remplies (case A-37 par exemple).

- ② Puis, en réunion de concertation-synthèse, nous avons comparé nos manières de remplir le tableau.
 Dans un premier temps, nous avons comparé "l'appréciation globale" portée à chaque moyen (3ème colonne, tout à gauche). Les appréciations P = Prioritaire, F = Fréquent et O = Occasionnel peuvent éventuellement, être assorties de la lettre A, si l'on estime qu'il y a lieu d'approfondir sa réflexion et/ou son usage d'un moyen; ou de D si on estime avoir des difficultés. La comparaison des appréciations permet de déterminer des choix de sujets à étudier en priorité (exemples : "l'évaluation" colonne P; et "l'initiation au dessin industriel" ligne 7) soit qu'un problème particulièrement aigu se pose à certain(s), soit qu'un même problème soit posé à plusieurs.
- ③ Au cours de certaines réunions de concertation-synthèse, et en fonction des autres urgences d'ordre du jour, nous sommes convenus de voir comment nous avons rempli les cases du tableau...cela nous demandera encore bien des séances !

Quelques constatations à la suite de ce premier usage :

- ① Nous avons enregistré des nuances particulières mais de larges convergences sur le fond.
- ② Il a parfois semblé délicat, et insécurisant de mettre un F pour **Fondamental**, si l'on craint de ne pouvoir traduire, dans son travail, l'appréciation ainsi portée. D'où décision de remplir à nouveau ce tableau en fin d'année, et en guise de bilan. Il est entendu que, s'il sera intéressant de comparer le projet et le bilan et d'analyser les causes des distorsions éventuelles, il y aura lieu de le faire dans un "esprit coopératif vis à vis de soi-même et des autres", c'est à dire qu'il ne faudra pas plus "dramatiser" en cas de déception que "pavoiser" à l'inverse !
- ③ Malgré les années de travail en commun, il arrive que nous ne donnions pas tous, tout à fait le même sens aux mêmes termes.
- ④ Nous avons bien fait de ménager quelques possibilités de compléments. Ainsi avons-nous ajouté la notion de "Démonstration" à la ligne n° 9 non utilisée.
- ⑤ Il est possible d'adopter des stratégies de réflexion différentes selon que l'on étudie les problèmes puis que l'on envisage la valeur de chacun des moyens pour les résoudre; ou selon que l'on considère chacun des moyens puis que l'on voit comment il peut aider à résoudre chacun des problèmes.

Ces explications peuvent paraître longues, mais il semblait nécessaire de bien faire comprendre les motivations, les inquiétudes, les limites et la genèse de ces documents.

Pour l'Equipe de la S.E.S.

Alain CAPOROSI

PROJET PÉDAGOGIQUE ET ÉDUCATIF DE LA S.E.S. DIDEROT BESANÇON

1) BUT DU PROJET

Il s'agit d'un effort de réflexion qui :

- prend en compte une expérience de travail collectif de quelques années,
- permet de faire le point à un moment donné et de clarifier certaines caractéristiques de l'organisation et des pratiques pédagogiques individuelles et collectives,
- se veut provisoire et ouvert aux évolutions, en fonction, notamment, de la spécificité de chaque groupe d'enfants.

Le projet relève donc du constat et de l'interrogation.

2) LES OBJECTIFS

Au risque de simplifier abusivement, distinguons :

a) Des objectifs généraux :

- Aider les élèves à effectuer les **passages** de l'enfance à l'adolescence puis à l'état de jeune adulte.
- Les aider à effectuer le passage de l'école au monde du travail.

Ces passages doivent s'effectuer en tenant compte des **besoins** individuels (scolaires, professionnels, affectifs, psychologiques...) et collectifs (vie de groupe, communication, échange, travail en équipe...).

Le milieu scolaire et éducatif tente de favoriser ces passages et de prendre en compte ces besoins. Il doit assumer les aspects contradictoires, conflictuels et/ou complémentaires qui apparaissent pour l'élève et pour l'enseignant.

b) Des objectifs pédagogiques et éducatifs :

Les objectifs s'organisent autour de quelques axes importants :

- l'acquisition et l'approfondissement de connaissances et de savoir-faire (disciplines scolaires, générales, techniques...).
- l'éducation du travail (apprentissage de l'effort, acquisition de qualités professionnelles fondamentales : précision, soin, rapidité d'exécution, persévérance, initiative, réflexion, travail en équipe).
- le développement de la personnalité (possibilités d'expression, apprentissage des responsabilités, pratique de la vie coopérative, possibilités de communication, conquête de l'autonomie...).

3) LES CONTENUS

Compte tenu de l'hétérogénéité des niveaux et des possibilités ; compte tenu de la diversité des besoins et des intérêts des élèves, les **contenus d'enseignement** constituent la principale responsabilité personnelle de chacun des enseignants.

De manière générale ils sont conçus en fonction :

- Des possibilités individuelles et collectives des élèves,
- Des intérêts et demandes des élèves,
- Des besoins estimés par les enseignants,
- Des situations vécues par l'enfant :
 - non infantilisant mais le plus valorisant possible
 - évitant la mise en échec mais stimulant,
- Des nécessités d'évolution d'adaptation, de modulation.

4) LES PROBLÈMES POSÉS PAR L'ÉDUCATION GÉNÉRALE ET PROFESSIONNELLE SPÉCIALISÉE

Les problèmes sont très variés (voir tableau). Ils concernent l'enfant et/ou l'adulte. Ils peuvent être spécifiques (à un enseignement) ou communs ; prioritaires ou secondaires ; fréquents ou occasionnels...

| | | |
|--|---|----|
| ACTIVITES DE COMMUNICATION SENSIBILI | Journal. | 26 |
| | Chantiers des Jeunes. | 27 |
| | Livre de Vie. | 28 |
| | Correspondance scolaire. | 29 |
| | | 30 |
| | Activités de Lecture: bibliobus, bibliothèque enfantine | 31 |
| | | 32 |
| | Confection individuelle d'objets. | 33 |
| | Confection collective d'objets. | 34 |
| | Chantiers. | 35 |
| RELATIONS avec Les PARENTS. | Rencontres. Réunions. | 36 |
| | Plans de Travail Individuels. | 37 |
| | Carnet d'Atelier. | 38 |
| | Plannings et/ou Plans de Travail collectifs. | 39 |
| | Bilan annuel. | 40 |
| | | 41 |
| | | 42 |
| OUTILS ET EQUIPEMENTS PEDAGOGIQUES COLLECTIFS. | Photocopieuse-Duplicateur | 43 |
| | Rétroprojecteur | 44 |
| | Projecteurs: diapos-kilms. | 45 |
| | Episcopes. | 46 |
| | Magnétoscope portatif. | 47 |
| | Vidéo-cassettes. | 48 |
| | Télévision. | 49 |
| | Magnétophone-Electrophone | 50 |
| | B.T - B.T son... | 51 |
| | "Livres gratuits" | 52 |

Appréciation globale de chaque moyen → Moyens concernant la classe et l'atelier. Moyens qui peuvent concerner plusieurs groupes.

P = Prioritaire. F = Fréquent. O = Occasionnel. Assortis de: A = à Approfondir. D = Difficultés.

Importance de chaque MOYEN en fonction des PROBLEMES: F = Fondamental. I = Important. U = Utile. S = Secondaire.

LEGENDE.

5) LES MOYENS UTILISÉS POUR RÉSOUDRE CES PROBLÈMES

Les moyens sont très divers également. Ils sont constitués par des TECHNIQUES PÉDAGOGIQUES et par des OUTILS PÉDAGOGIQUES. Ils peuvent être propres à chaque enseignant ou communs ; fréquents ou occasionnels ; prioritaires ou secondaires...

6) TABLEAU RÉCAPITULATIF

Conçu coopérativement, ce tableau n'a de sens que dans une utilisation authentiquement coopérative, par les personnes impliquées. Il permet de préciser les projets et de dresser les bilans.

Tableau récapitulatif, assez exhaustif, il permet à chaque ENSEIGNANT-ÉDUCATEUR (instituteur ou P.E.P.P.) de se situer, PERSONNELLEMENT parmi des possibles très diversifiés ; mais dans le cadre du PROJET PÉDAGOGIQUE et ÉDUCATIF GLOBAL de la S.E.S.

Tableau général, il ne permet cependant pas d'entrer dans les détails propres à chaque discipline (mathématiques, orthographe ; acquisition des qualités professionnelles).

Dans le cadre du travail en équipe, ce tableau est donc un **OUTIL D'ÉVALUATION** qui permet à chacun de clarifier ses options personnelles.

Il permet à chaque instituteur et P.E.P.P. de dégager les axes prioritaires de son organisation pédagogique. Il l'aide à préciser les moyens qu'il se donne pour résoudre ses problèmes et difficultés.

Il met donc en évidence les points à approfondir ou à réétudier.

Chaque enseignant de l'équipe peut ainsi :

- Trouver des **SÉCURITÉS NÉCESSAIRES**
- Procéder aux **REMISES EN QUESTION ÉGALEMENT NÉCESSAIRES.**

7) POSSIBILITÉS DU TRAVAIL EN ÉQUIPE

Le travail en équipe s'établit de façon dialectique. Il permet de concilier **l'autonomie**, les responsabilités particulières, et **la cohérence collective**. Il permet notamment de :

- réduire les erreurs des appréciations individuelles,
- élargir les possibilités d'investigation,
- répondre à des besoins variés (dans le cadre des compétences particulières), chez les enfants et chez les enseignants,
- introduire plus de souplesse et de nuances,
- favoriser les remises en question, les critiques constructives, les recherches...
- résister au poids des difficultés,
- développer des approches différentes (instituteurs et P.E.P.P. ; hommes et femmes...).

Nous avons constaté en 1970 (1) que " l'évolution de l'ensemble des élèves est liée à celle de l'équipe enseignante.

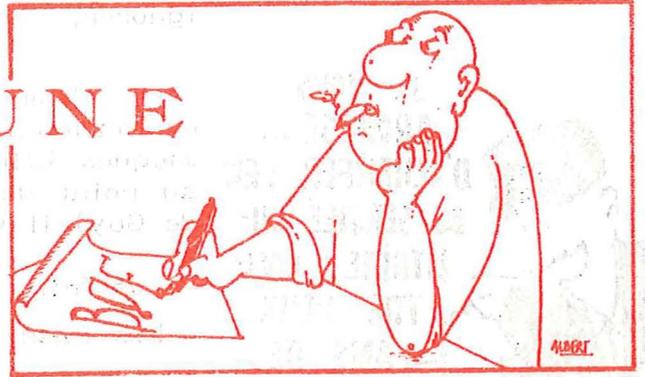
Un certain esprit de mise en commun des difficultés et des réussites, un désir de communication et d'échange entre les adultes favorise la naissance d'un climat propice à la coopération. " Une dizaine d'années plus tard nous remarquons que, **les possibilités, pour les élèves**, de prendre en charge progressivement, et le plus complètement possible, l'organisation de leur TRAVAIL et de leur VIE SCOLAIRES sont indissociablement liées aux **possibilités de travail collectif** des adultes.

*Édité par la Coopérative scolaire de la S.E.S.
Collège Diderot - 25041 BESANÇON CEDEX
Prix de vente : 0,50 F*

(1) Article publié dans les revues " l'Éducateur " et " Interéducation ".

LOI N° 71-424 DU CSN

LA TRIBUNE B R E



Le 5 août 1979, une personne gardant l'anonymat, remet à la gendarmerie de Talence une enveloppe qu'elle a reçue au courrier. Au verso de celle-ci est imprimé :

" LE SERVICE MILITAIRE N'EST PAS OBLIGATOIRE "

et quatre articles du code du service national. Consulté, le Procureur de la République prescrit de procéder à l'audition du, ou des responsables du comité de soutien aux objecteurs de Talence qui diffuse ces enveloppes.

Et c'est ainsi que Guy Goujon, 54 ans; instituteur, était prévenu de "propagande en faveur du statut d'objecteur".

Le 19 juin, il comparait devant le Tribunal Correctionnel de Bordeaux. Une certaine d'amis de Guy Goujon assistèrent au procès, après avoir collé quelques auto-collants sur le dos des gardiens de la Paix. Le président s'intéresse davantage au prix des enveloppes et au fonctionnement du C.S.O.C. qu'aux bases même de l'accusation pour le moins fragiles. Malgré les trois mois de prison et les mille francs d'amende demandés sans commentaires par le substitut du Procureur, Guy Goujon est relaxé.

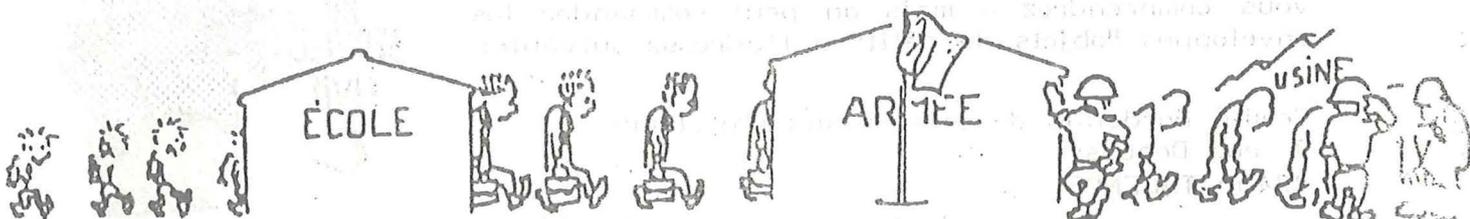
Mais (privilège oblige), le prévenu étant fonctionnaire, le procureur fait appel.

Aussi, le 14 janvier 1981, Guy Goujon comparait devant la cour d'Appel de Bordeaux. Deuxième procès, deuxième faiblesse de l'accusation. Guy Goujon est de nouveau relaxé.

Le troisième épisode est en cours, le Procureur Général ayant déposé un pourvoi en Cassation...

CHACUN EST CENSE IGNORER CETTE LOI

Guy Goujon devra pour la troisième fois répondre du crime d'avoir diffusé



un texte de loi. Comment la LOI, que nul n'est censé ignorer, peut-elle interdire sa propre divulgation ?



L'ambiguïté de l'article L. 50 du Code du Service national réside autour du mot propagande. Pour Jacques Ellul, spécialiste de l'étude de la Propagande au point de vue sociologique, (qui intervint au procès de Guy) il y a propagande lorsque :

- Les faits sont falsifiés ou déformés;
- Les faits sont mélangés à un commentaire;
- Il existe une injonction impérative ou une manipulation psychologique pour faire adhérer à une opinion ou adopter une conduite.

Dans la mesure où le vocabulaire juridique est précis, il est important d'attribuer dans un texte juridique un sens précis aux mots. Si le législateur avait voulu parler d'information dans l'article L. 50, il n'aurait pas mis "Propagande".

AH! L'EXPRESSION LIBRE!!!

Le nombre des demandes de statut d'objecteur a plus que doublé depuis 1973. Les insoumis, les insoumis totaux, les renvoyeurs de papiers militaires sont de plus en plus nombreux. Les procès se multiplient, tel celui de J. P. POCHEREAU, renvoyeur de papiers militaires (88, rue des frères Lagadec 22300 LANNION) condamné à 800 F d'amende et trois ans de suppression des droits civiques, ce qui a conduit à sa radiation de la fonction publique, malgré 20 ans d'ancienneté !

Toutes les restrictions à la loi sur l'objection de conscience (motifs politiques refusés, procédures longues et difficiles, refus des demandes collectives, O.P. 20, temps d'objection double de la durée du service national, affectations autoritaires, interdiction de la diffusion de la loi), amènent la lutte anti-militariste à s'exprimer hors des moyens communs : Banderolles sur l'arc de triomphe, escalade de la tour Eiffel, enchaînement des insoumis aux grilles du château de Versailles, déguisement du célèbre zouave en effigie de la mort, etc...

La lutte anti-militariste vient alors se confondre avec celle de l'expression libre, à laquelle, semble-t-il, nous ne sommes pas étrangers...

Au travers du procès de Guy Goujon, c'est celui de la liberté d'expression qui apparaît et de tous ceux qui veulent vivre debout.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

P.S. Le texte de loi concernant l'objection de conscience n'a pas été cité ici - pour les raisons que vous comprendrez - mais on peut commander les enveloppes "objets du délit" à l'adresse suivante:

Comité Bordelais de soutien aux objecteurs
9, rue Debussy
33400 TALENCE



(100 env. pour 20 F. Chèques au nom de MAN-Gironde)

• Informations

• Echos du mois

• Entraide Pratique



Bonjour à toutes et à tous,

Voici l'avant dernier numéro de l'année 1980-81, en avance pour que vous puissiez l'utiliser avant les vacances. Le numéro de juillet ne paraîtra qu'en août, juste pour vous mettre en train. Il sera comme depuis 2 ans un N° demi-format consacré en priorité aux **Dossiers et Abonnements**.

Avant de donner quelques échos des travaux et appels en cours, il est un événement important qui vient de se produire et qui nous traverse tous avec force: la droite vient d'être battue, un mouvement populaire est en train de se remettre à vivre, à vouloir construire, exister.

Sans anticiper sur l'avenir, il est important de redire que nous luttons pour une **pédagogie populaire authentique**. Depuis des années, le pouvoir en place et ses divers ministres de l'éducation, ont tout fait pour cloisonner, sélectionner, pour installer une école réservée à une élite, une école qui engendre les échecs de toutes sortes.

Alors, après ce 10 mai, on souffle. On se dit que des tas de portes vont pouvoir s'ouvrir, que, plus que jamais, nous avons à montrer et faire connaître nos pratiques alternatives.

On se dit aussi que c'est fini, ils sont partis, tous ces requins qui nous font la vie dure depuis des années. Alors, c'est peut-être la fin d'une traversée du désert? c'est peut-être le début du renouveau, de l'envie d'agir, de créer?

Cette envie de vivre bien, comme

enseignant et comme individu, cette envie se communique, fait boule de neige, ..; et peut-être !

Les mouvements coopératifs, alternatifs, ceux qui font tout de suite, sans attendre le grand soir, sont porteurs d'espoirs et de témoignages.

Le 10 mai 1981, c'est plus qu'un succès électoral, ce sont des tas de portes qui s'entrouvrent ! A nous de pousser les bonnes. Cela peut changer beaucoup de choses dans nos conditions de travail; cela peut aussi redonner une parole importante, comme à bon nombre de mouvements qui ne comptent que sur eux pour construire, depuis des années.

La coordination
13 mai 1981

1

APPEL A TOUS LES LECTEURS

la fin de l'année approche et, que vous ayez ou non participé cette année aux travaux de la Commission E.S., chacun vient de passer une année avec les enfants, en classe ou en établissement.

Chacun d'entre nous peut tenter de faire le point par écrit, sur tel ou tel aspect de la classe, cette année: mise en place d'une vie coopérative, tel ou tel apprentissage, ouvertures, difficultés, conflits, etc... Nous sommes persuadés que des tas de choses se sont faites, cette année, et qu'il suffirait de prendre un moment pour l'écrire et l'envoyer, pour regrouper des documents de classes, les photocopier... et les envoyer.

Nous sommes de plus en plus nombreux à participer à la VIE de Chantiers

Attention: la suite 2.C se trouve en dernière page jaune...avec nos excuses!!!

Si Chantiers connaît un succès relatif, sur le terrain qu'il s'est défini, c'est peut-être aussi grâce à une souplesse qui permet de modifier, d'ajouter des urgences, jusqu'à une semaine avant expédition.

Camarades, amis lecteurs, vite vos avis, vos réponses au questionnaire de Mai, à : Michel FEVRE, 50, avenue de Versailles, 94320 THIAIS

VIE DES SECTEURS - VIE DE LA COMMISSION

De tous les secteurs annoncés en début d'année et dont nous avons donné des échos au cours de l'année, tous n'ont pu réaliser leurs objectifs, faute de participants, ou faute de temps.

Pourtant, il y a eu, cette année, une plus grande participation qu'en 1979-80. Nous pourrions faire le point à Port d'Agrès, des travaux en cours et de la réalité des échanges, de ce qu'ils apportent.

Nous avons beaucoup à faire pour améliorer ces techniques d'échanges, pour qu'il y ait réciprocité entre demandes et réponses...

QUELQUES RAPPELS :

- * Rencontres de Port d'Agrès du 17 au 21 juillet (cf. CH de mai)
- * CONGRES DE L'I.C.E.M. du 31 août au 3 septembre à Grenoble.

Information : sous l'égide de la Coopérative d'aliments naturels G'SUNDHEIT à Séles-
t^{at} Marcelle et François Vetter vous proposent un séjour de vacances alter-
natif pour vos enfants. Le montant du séjour est malheureusement assez élevé et ceci
s'explique par le fait que nous sommes un petit centre. Le montant est fixé à 1780 F
(en prévoyant une marge de sécurité, dans l'attente d'aides éventuelles).

Dates: du 15/07 au 5/08 et, peut-être du 6/08 au 27/08, selon les inscriptions.

Lieu: Thélis la Combe, un petit village près de Bourg Argental (30 km à l'est de St Etienne).

Pour s'inscrire ou se renseigner, écrive vite à :

| |
|---|
| VETTER M. et F. 183, rue de la Hingrie 68160 ROMBACH LE FRANC |
|---|

QUESTIONNAIRE PREPARATION DU CONGRES Université Coopérative d'été - 31 août-3 septembre 81 à GRENoble.

Pour préparer nos positions sur :

La Commission Enseignement Spécialisé
proposera, dans ce Congrès

L'ORIENTATION - LA SEGREGATION

des débats sur l'échec
et la ségrégation.

vers les structures de l'Enseignement Spécial.

Répondre sur feuille 21x29,7

Nous avons besoin
d'un grand nombre de réponses
à ce questionnaire à renvoyer à: Philippe SASSATELLI
rue Champs Gris
Saint Martin
des Champs

NOM :

77320 LA FERTE GAUCHER

Lieu d'exercice; classe:

.Critères officiels d'accueil :

.Critères réels d'accueil ((Q.I., manque d'autres structures, populations, comportement, etc...).

.Avez-vous noté dans les dossiers scolaires des enfants les motifs invoqués pour l'orientation et pouvez-vous nous fournir des exemples significatifs de la ségrégation? (la publication, ou l'utilisation éventuelles de vos envois seraient évidemment anonymes).

.Avez-vous des exemples de luttes contre la ségrégation?

A vous lire.

annonces - ANNONCES - annonces

Pour cette rubrique,
adrez vos lettres
à :

Patrick ROBO
1, rue Muratel
34500 BEZIERS

1* A deux...mains, si vous le voulez bien !

Construisez vos outils ! La nouvelle édition de ce Dossier d'Entraide Pratique est disponible (construction de presses, de limographes, de petit matériel...). Dossier fonctionnel, utile, pratique et presque indispensable pour l'édition d'un journal scolaire.

A commander pour 15 F à Bernard MISLIN, 14, rue du Rhin,
(chèque au nom de A.E.M.T.E.S.) 68490 OTTMARSHEIM

2* Vive le F.G.E.P. !

Le Fichier Général Entraide Pratique a démarré cette année. Abonnés en 80/81, pensez à archiver les précieuses fiches d'Entraide Pratique. Pourquoi ?... Lire ou relire la page 3.C de CHANTIERS n° 10 de mai 81.

3* Les bonnes adresses (suite et fin) :

o Secrétariat d'état aux PTT

Service de l'information et des relations publiques
relations avec l'Education Nationale
20, Avenue de Ségur 75700 PARIS

" pour obtenir un opuscule accompagné de diapositives, intitulé **LE CHEQUE POSTAL** et qui présente les différentes étapes du traitement d'un chèque par un centre de chèques postaux."

o Laboratoire coopératif

pour l'information et la protection des consommateurs
16, rue Maignan la rivière 95390 SAINT PRIX

" édite pour la formation du jeune consommateur :

- un bulletin d'information (56 F l'abonnement de 6 numéros);
- des dossiers pédagogiques (de 0 à 5 F);
- des suppléments pédagogiques (de 2 à 7 F).

Documentation sur demande."

appels - APPELS - appels

1°/ Au bilan...neuf :

Une enquête-bilan ne sera pas lancée sur l'Entraide Pratique...

La rubrique-creuse pour ses futures fiches. Si elle vous a paru rubrique-à-brac, vous pouvez le dire.

Les dernières fiches pour l'année sont dans ce N°. Rendez-vous en septembre 81. MAIS, dans un dernier sursaut coopératif avant l'été, vous pouvez, en rangeant votre documentation et/ou votre classe trouver et expédier avant de l'oublier, une bonne idée pratique qui alimentera les premiers numéros de la rentrée prochaine. Les appels lancés en juin ont parfois du bon !

2°/ Un manque d'adresse : Et oui ! La liste des bonnes adresses est épuisée, et on en demande ! En connaissez-vous ?

3°/ ON REMET CA ? A vous de répondre en envoyant votre participation à P. ROBO.



construisez vos outils

Il est possible de confectionner soi-même, rapidement et à peu de frais, un tableau à papier, appelé encore tableau de conférence, démontable et facilement transportable qui pourra rendre de nombreux services aussi bien en classe que pour l'animation des réunions diverses dont les militants de l'I.C.E.M. sont particulièrement friands.

Fabrication d'un TABLEAU A PAPIER

I. FOURNITURES

- matériaux:
- .2 tasseaux de 180 x 2 x 2 cm
 - .1 tasseau de 175 x 2 x 2 cm
 - .1 planchette de 21 x 8 cm
 - .1 charnière type "coffre"
 - .6 vis métaux L = 3,5 cm + rondelles + écrous
 - .2 vis métaux L = 3,5 cm + rondelles + écrous "papillon"
 - .2 vis métaux L = 6 cm (diamètre de 10 mm) + écrous
 - .1 chaînette longueur 110 cm environ
 - .2 pitons ronds fermés
 - .1 piton rond ouvert
 - .1 planche contreplaqué de 101 x 65 cm épaisseur 10 mm
 - .1 tasseau large 65 x 4 x 0,3 cm
 - .2 vis métaux L = 5 cm + rondelles + écrous "papillon"

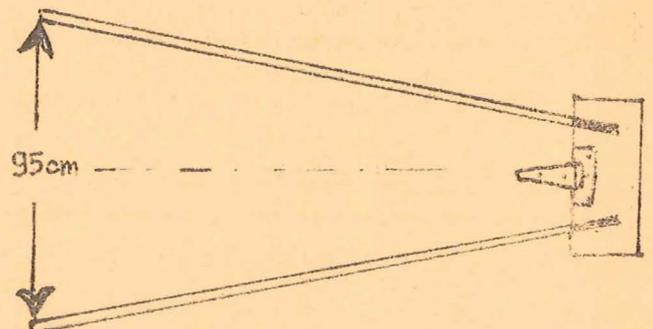
outillage: scie à bois, tourne-vis, râpe à bois, perceuse électrique recommandée

II. CONSTRUCTION DU CHEVALET

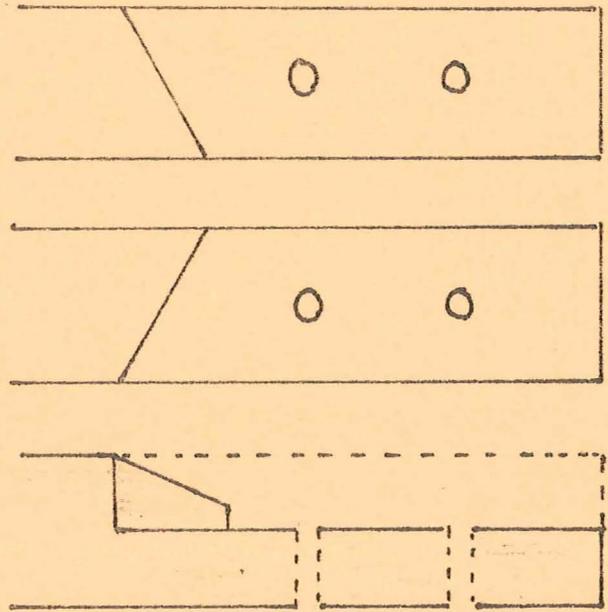
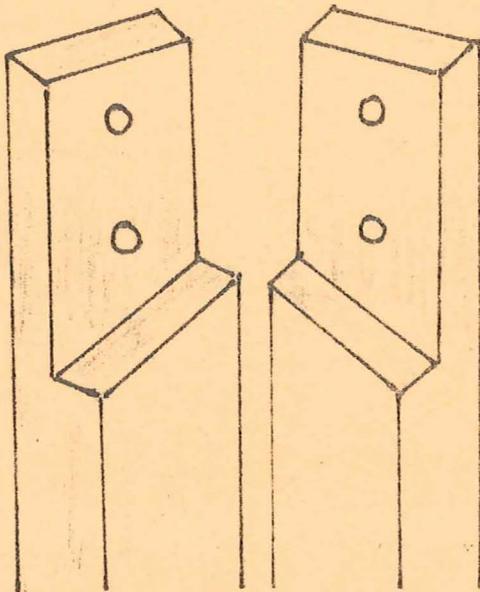
1/ Au bas de la planchette de 21 x 8 cm fixer, avec vis à métaux et écrous, une charnière du type "charnière de coffre" (il s'agit d'une charnière dont l'une des branches est beaucoup plus étroite et allongée que l'autre).

2/ Pour obtenir une bonne stabilité par un écartement adéquat des pieds, il faut pratiquer au sommet des deux montants latéraux une entaille à mi-bois dont la base est inclinée. C'est la seule opération un peu délicate de tout le travail de cette fabrication, encore qu'elle ne demande pas une précision absolue. On pourra travailler ici par tâtonnement.

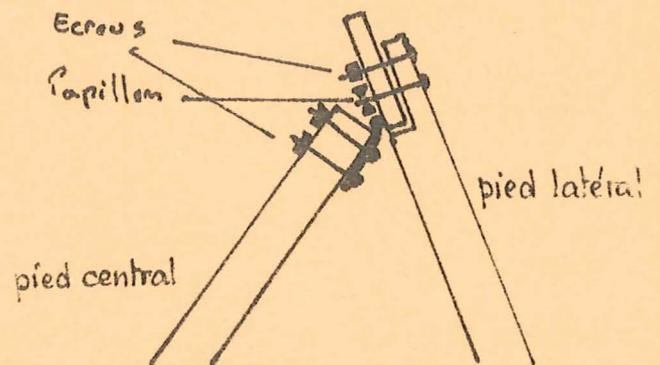
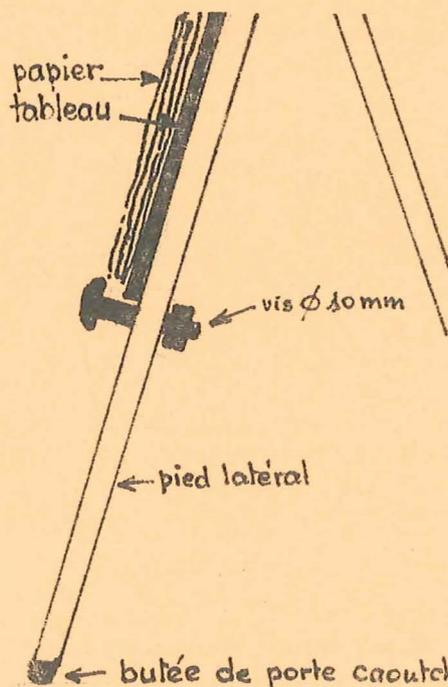
Le plus simple consiste à poser la planchette par terre, puis de poser par dessus les deux montants en veillant à ce que les extrémités opposées (qui deviendront les pieds) soient écartées d'environ 95 cm. Il devient alors facile de déterminer avec un crayon la forme de l'encoche à pratiquer.



Pratiquement cette encoche doit avoir la forme d'un trapèze rectangle dont l'un des côtés est inégal de 1 centimètre environ à l'autre.



3/ Le pied central sera légèrement plus court que les pieds latéraux. On le coupera à une hauteur de 175 cm environ. Il est fixé par vis et écrous sur la partie étroite et allongée de la charnière "coffre".



4/ On perce ensuite un trou sur chacun des montants latéraux à une hauteur de 80 cm. Ces trous recevront chacun une grosse vis à métaux munie d'un écrou. Diamètre de ces vis: 10 mm. Ces vis serviront de support au tableau proprement dit.

Remarque:

On peut pratiquer plusieurs trous sur chaque montant. On obtient ainsi un tableau réglable en hauteur selon les utilisateurs: adultes ou enfants, par exemple.

5/ Fixer sous les deux pieds latéraux des butées en caoutchouc (genre butée de porte) qui joueront le rôle de patins anti-glissement.

6/ A une hauteur de 1 mètre environ on fixe:

a/sur un montant latéral un petit piton fermé que l'on ouvre (esprit de contradiction!) avec une pince pour y introduire l'extrémité de la chaînette. Ceci fait, on referme le piton et la chaînette s'y trouve prisonnière.

b/sur le montant central, un piton fermé (d'un diamètre suffisant) au travers duquel on fait passer la chaînette.

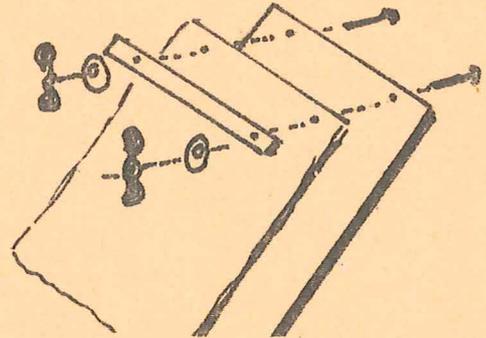
6.C

c/sur le deuxième montant latéral, un piton ouvert sur lequel on pourra accrocher la chaînette, donnant ainsi aux pieds l'écartement voulu et leur ôtant du même coup toute possibilité de faire le grand écart.

III. REALISATION DU TABLEAU

Il s'agit d'une simple planche de contreplaqué (moins lourd que le bois aggloméré type Novopan) de format 101 x 65 cm. On perce deux trous distants de 56 cm l'un de l'autre à 1,5 cm du bord supérieur.

On introduit dans ces trous des vis à métaux longues d'au moins 5 cm sur lesquelles on enfilera le papier. Une réglisse constituée par un tasseau plat de 4 cm de large de 65 cm de long, percée de 2 trous distants de 56 cm, assurera la planéité du papier, le tout étant serré par rondelles et écrous "papillon".



Remarque:

Les dimensions données ici correspondent aux dimensions standard des rouleaux de papier pour tableaux-conférence du commerce. L'usage de ces rouleaux n'est nullement impératif. On peut aussi, par exemple, découper ses feuilles dans des rouleaux de plus grand format, souvent moins cher, et, en tout cas, adapter toutes les indications de mesure données ici à sa convenance.

remarque bis:

Si l'on dispose de quelques "moyens", on peut recouvrir la face arrière de la planche d'une feuille adhésive spéciale dite "tableau blanc" (par exemple Velleda) en vente dans les papeteries. On obtient ainsi, par simple retournement du tableau à double usage: papier d'un côté, feutre à sec de l'autre. Mais en ce cas, bien veiller à n'utiliser que des feutres spéciaux pour effaçage à sec; les marqueurs ordinaires y laisseraient des traces indélébiles.

Il est possible de perfectionner encore l'instrument en fixant à l'arrière de la planche, de part et d'autre, deux baguettes horizontales sur lesquelles on pourra accrocher les feuilles déjà écrites et que l'on veut conserver sous les yeux.



Enfin, ce tableau est facilement transportable. Il suffit pour cela de dévisser les deux vis "papillon" qui maintiennent les montants latéraux à la planchette. Les trois pieds sont alors parallèles et n'occupent que peu de volume. On peut les glisser facilement sous les sièges d'une voiture. Il est recommandé de ne pas oublier ni perdre les vis pendant le transport sous peine d'énervement à l'arrivée.

Il va sans dire que notre modèle de tableau-conférence, transportable et léger, est particulièrement recommandé aux innombrables ZILs, titulaires mobiles, brigadiers divers, suppléants éventuels, normaliennes et normaliens surgissants, auxquels l'Administration ne manquera pas, longtemps encore, de proposer des déplacements variés et toujours formateurs.



Michel FORGET
Colmar, août 1980

...ces pages sont extraites de C.P.E. de septembre 1980.
Le même C.P.E. nous annonce très prochainement une ingénieuse et merveilleuse mini-table lumineuse pour les créateurs de diapos; à bientôt peut-être.

MANUTEC Secteur Création manuelle et technique

Le Secteur Création manuelle et Technique de l'I.C.E.M. propose une série de fiches, diffusées actuellement dans les classes pour expérimentation, avant publication par la C.E.L. Cette expérimentation doit permettre de recueillir des critiques et des suggestions afin d'améliorer le contenu et la forme de ces fiches avant leur édition..

Ces fiches sont prévues pour être utilisées directement par les enfants. Elles sont regroupées par thèmes: bois, cuir, couture, cuisine, élevage, etc... nous vous en proposons 5 de la série "lattes de bois" réduites de moitié pour des raisons d'économie...mais qui restent cependant parfaitement lisibles et utilisables.

L'édition définitive sera faite au format des fiches du F.T.C: 17 x 22 cm.

Vous pouvez participer à l'expérimentation de ces fiches et vous recevrez alors la série complète, en vous adressant à Alex LAFOSSE, 69, rue Jean Jaurès
COULOUNIEIX 24000 PERIGUEUX.

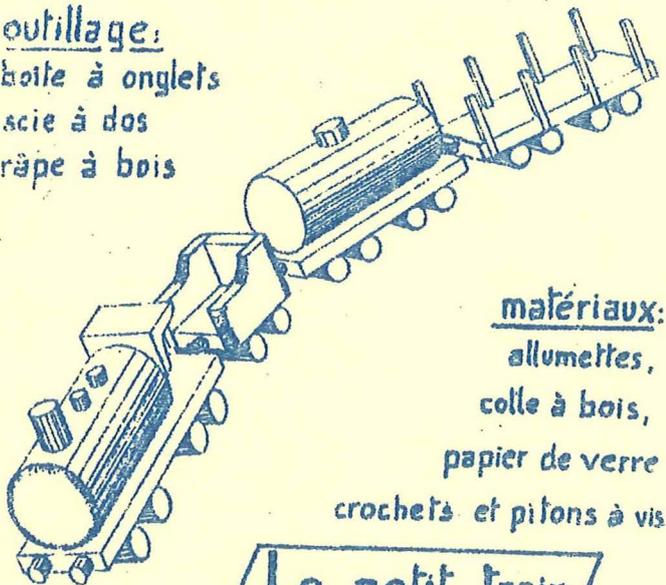
Le secteur C.M.T. organisé en Association Loi 1901 sous le nom de Manutec vous propose aussi des cahiers de roulement qui permettent la confrontation des pratiques ou des points de vue sur les problèmes posés par la création manuelle et technique dans le cadre de nos classes. Chaque cahier tourne entre 6, 7 ou 8 camarades.

Michel FEVRE

lattes de bois ①

outillage:

boîte à onglets
scie à dos
râpe à bois



Le petit train

Les jouets en lattes de bois sont:

- * réalisables rapidement; sans matériel important.
- * d'un prix de revient assez bas
- * inépuisables quant aux possibilités...

matériaux:

allumettes,
colle à bois,
papier de verre
crochets et pitons à vis

Les lattes utilisées ici sont faciles à trouver (grandes surfaces, menuisiers...)

(On en trouve aisément plus de 50 sortes vendues en longueurs de 2m.

Mais un jeu plus réduit permet quand même à tout une classe de travailler.

Voici celles proposées pour le petit train:

plateformes: ②

latte de section 5x22

corps locomotive et wagon citerne:

tourillon (manche à balai) Ø 20 ⑤

tender: ⑥

latte "couvre-joint"

roues: ⑦

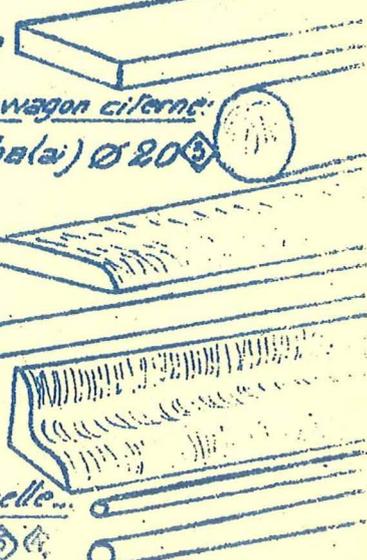
tourillon Ø 8

cabine de la loco:

mouture ⑧

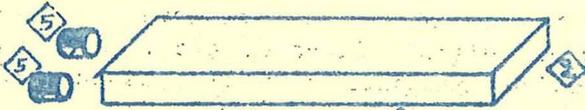
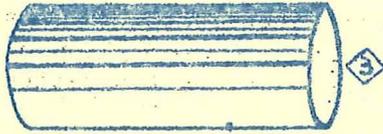
lattes, phare, tourelle...

tourillon Ø 8 Ø 5 ⑨



lattes de bois ②

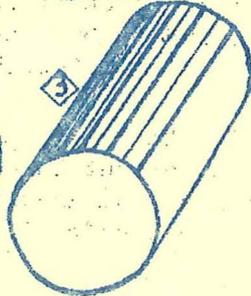
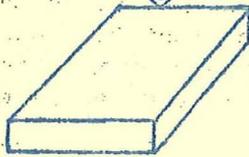
la loco.



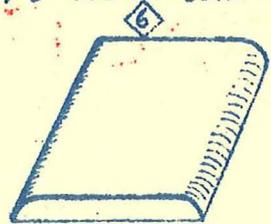
fourillon: $\varnothing 20$

mou lure

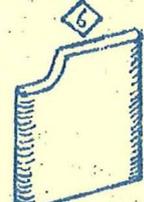
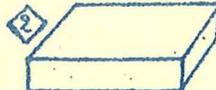
latte (5x20)



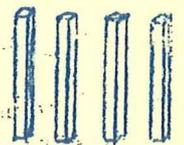
fourillon $\varnothing 8$ fourillon $\varnothing 5$ couvre-joint 5x20



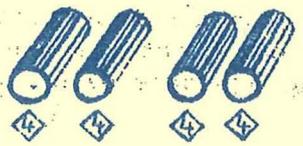
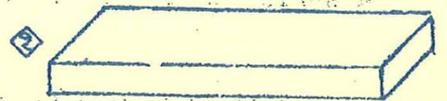
le tender



allumettes



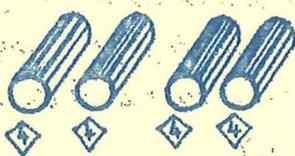
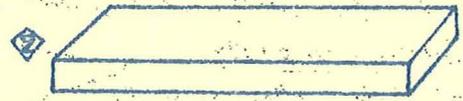
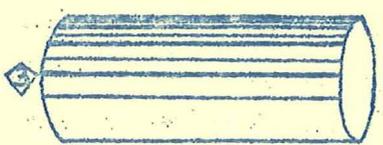
le wagon-plateau



lattes de bois ③

le wagon-citerne

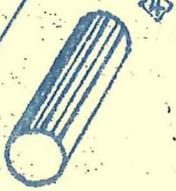
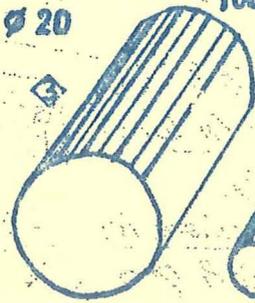
A toi maintenant d'imaginer ton wagon (par exemple un wagon de voyageurs) et de le dessiner ici :



fourillon $\varnothing 20$

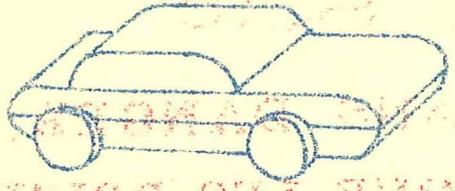
fourillon $\varnothing 8$

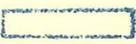
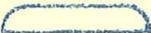
latte 5x20



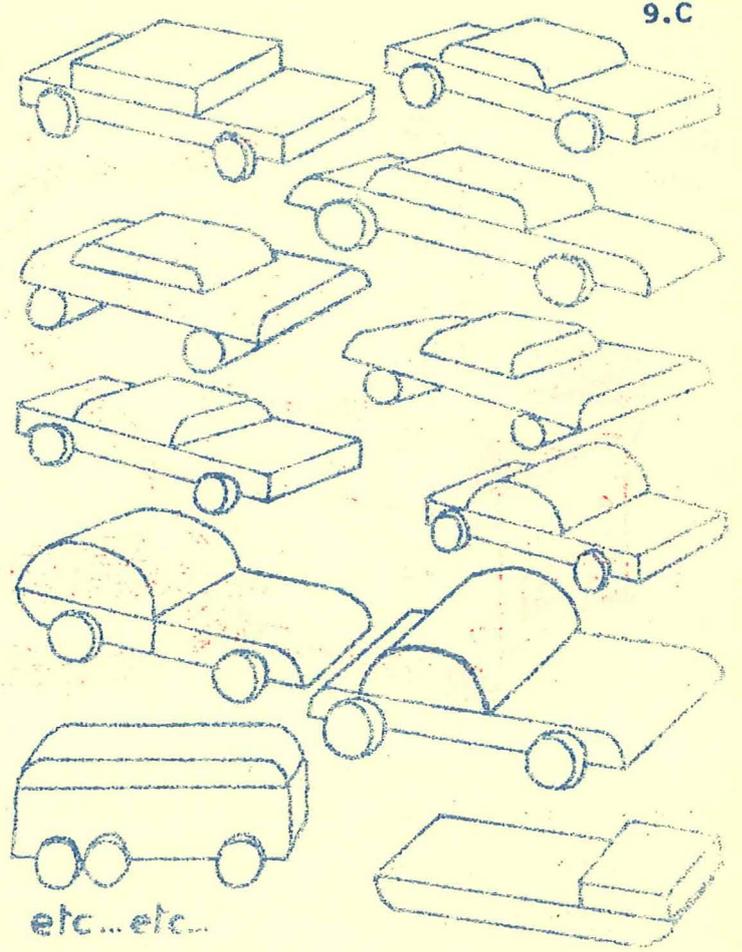
Faint handwritten text and drawings on the right side of the page, including a sketch of a train car.

lattes de bois ④

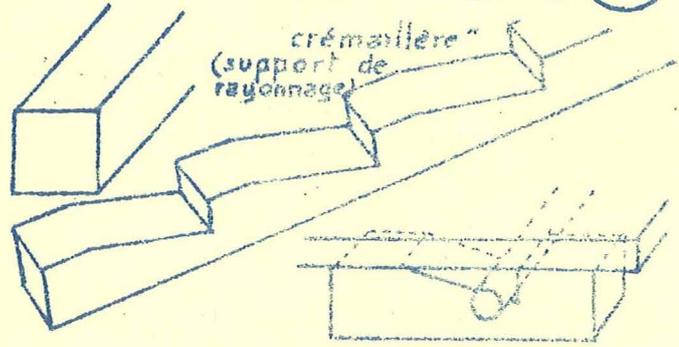


avec des morceaux de toutes sortes
 par exemple
 de section rectangulaire 
 du couvre-joints 
 demi-ronde 
 en différentes largeurs
 et des rondelles de fourillon $\varnothing 5$ $\varnothing 8$

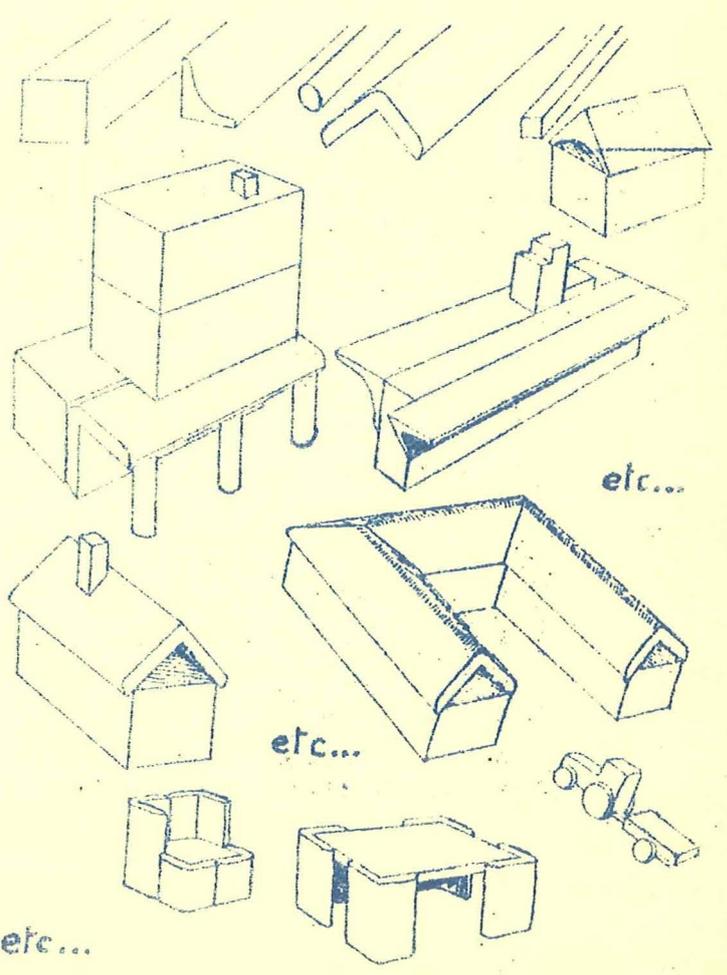
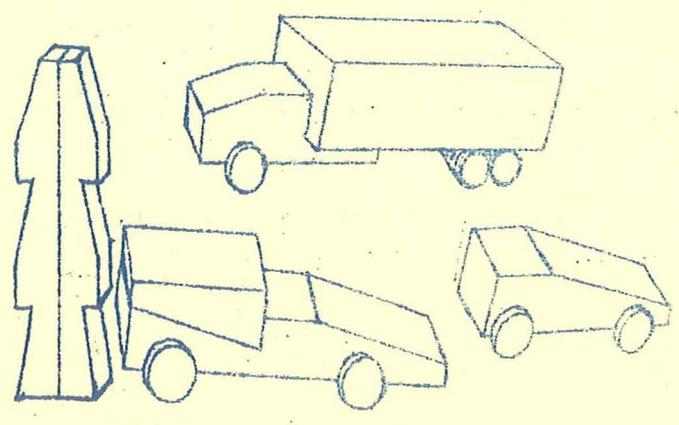
à toi
 de
 jouer!



lattes de bois ⑤



Un élément de crémaillère peut servir de support d'axe ($\varnothing 5$ environ) sous un véhicule.



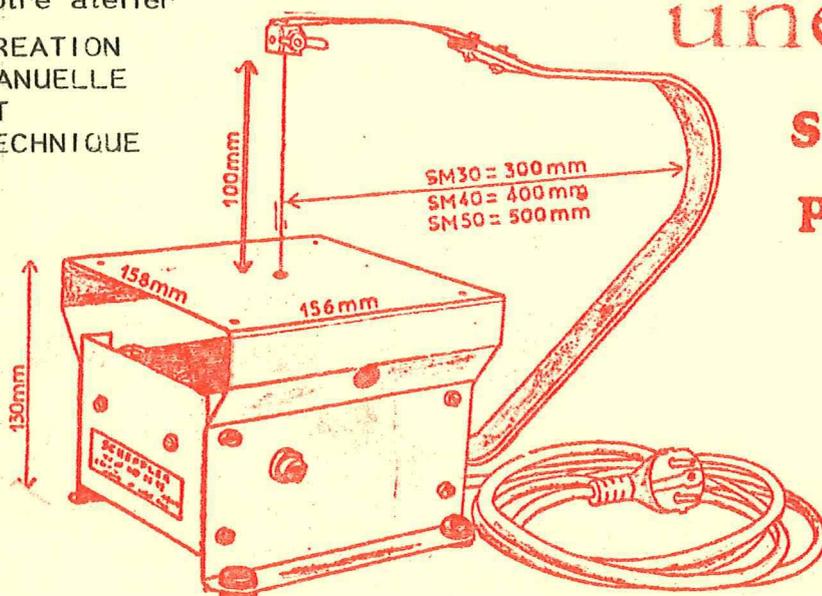
un outil pour
votre atelier

CREATION
MANUELLE
ET
TECHNIQUE

ENTRAIDE
PRATIQUE

une scie

SANS DANGER, POUR LES DOIGTS



Simple, robuste, efficace, la scie Electro-Magnétique.....possède tous les avantages d'une scie à main et d'une scie à ruban sans en avoir les inconvénients.

- * Elle permet des découpes aussi variées que possible et dans tous les sens.
- * Sans moteur, elle est pratiquement inusable, elle agit par simple vibration.
- * Sa finesse de coupe remarquable évite le ponçage de finition.
- * Sa sécurité réglementaire est également renforcée contre les risques de surtension.
- * Elle peut être utilisée sans danger par de jeunes enfants (4-5 ans); la scie ne coupe que ce qui est dur, donc aucun risque de se couper les doigts.
- * Tout danger écarté, l'enfant peut s'exprimer librement et réaliser au gré de sa fantaisie, jeux, jouets, pantins, mobiles, puzzles, maquettes, assemblages divers aux découpes les plus variées (maison, vélo, chaise, table, avion, bateau,...à plat ou en volume), collage décoratif de petits morceaux de bois découpés dans tous les sens pour réaliser un tableau, etc...
- * Tous les matériaux qui ont une certaine rigidité peuvent être coupés : bois contre-plaqué, aggloméré, polystyrène, P.V.C., mousse compacte, bakélite, polyester, formica, plexiglass, carton fort, polystyrène choc, béton cellulaire, etc...
- * L'épaisseur de coupe varie selon la dureté de chaque matériau. Par exemple le contre-plaqué jusqu'à 10 mm environ, le polystyrène jusqu'à 100 mm, etc...
- * Trois modèles existent :
 - SM30 avec coude de 300 mm
 - SM40 avec coude de 400 mm
 - SM50 avec coude de 500 mm
- * Chaque scie est livrée avec 12 lames.
- * Les lames de scié du n° 0 au n° 6 peuvent être fournies sur demande.
- * Cette scie réalisée par un camarade du groupe départemental 77 a été expérimentée par les camarades du secteur C.M.T. (Création Manuelle et Technique) au cours du stage de Sarlat 1980. je l'utilise dans ma classe; c'est vraiment pas mal.
- * Pour ceux qui seraient intéressés, vous pouvez demander des renseignements complémentaires à : Ets. SCHEFFLER, 23, rue de Bouleux, 60810 RULLY.
- * A titre indicatif, les prix varient suivant les modèles aux environs de 300 à 350 F pour les scies et pour les lames de scié de 5 F la douzaine à 55 F les 144. et frais de port en sus.

Philippe SASSATELLI
Rue Champs Gris
Saint Martin des Champs
77320 La Ferté Gaucher

11.C

 *
 * CHANTIERS: BILANS-TENTATIVES D'ANALYSE *
 *
 * au sujet de notre revue - suite aux rencontres de Creil *
 *

Il s'agit là d'un résumé de ce que nous avons pu dire ou lire sur les lettres envoyées pour Creil.

CHANTIERS, peut apparaître comme composé de divers apports, mis les uns au bout des autres; si une meilleure cohérence s'installe quant à la présentation (par exemple 1ère partie en blanc, réservée aux témoignages de nos classes; 2ème partie en couleur, réservée aux informations coopératives), cela ne signifie pas non plus qu'il faut trouver un système définitif.

Chantiers évolue...et tente de s'améliorer. Chantiers évolue aussi en fonction des apports des camarades qui travaillent à sa parution.

Chantiers est déjà la revue de la Commission Enseignement Spécialisé de l'I.C.E.M. et en cela, une partie importante est consacrée à nos pratiques de rupture en classe, tant sur le plan de l'expérimentation et des témoignages bruts que sur le plan des théorisations de ces pratiques. Peut-être l'aspect recherche pédagogique, ou l'aspect pédagogie en rupture n'apparaît-il pas assez. Les débats, échanges, qui ont lieu dans nos rencontres et dans les secteurs de travail, n'apparaissent sans doute pas assez dans la revue. A nous de trouver des techniques d'échanges et d'écriture (mises en forme, synthèses...) qui le permettraient mieux.

Chantiers c'est aussi une revue faite coopérativement par une commission (d'où l'importance des échos réguliers) et par des individus qui travaillent mais aussi qui vivent, qui s'expriment, d'où l'importance de lieux d'expression (pages, expression adulte, tribune libre). En fait CHANTIERS en soi se veut être une tribune libre, mais avec des choix précis sur le terrain pédagogique. Ce qui implique d'articuler tout ce qui existe et fait Chantiers avec nos possibilités financières et techniques.

Chantiers ouvre aussi ses pages aux enfants, ce qui, pour une revue de l'ICEM, est tout à fait naturel (pages ou bas de pages d'expression d'enfants, pages affichables ou non), livrets de lecture, photos d'enfants en action...

A différents niveaux, différents mais complémentaires, CHANTIERS rend des services, aide, fait réfléchir et est aussi critiqué sur certains aspects. Peut-on connaître réellement l'avis d'un grand nombre de lecteurs? le questionnaire du numéro de mai a été fait dans ce sens. L'idéal serait une participation régulière du plus grand nombre des lecteurs. Il va de soi que même ainsi défini CHANTIERS a des manques.. ressentis (certains secteurs de vie quotidienne de la classe, réalités et difficultés quotidiennes, des "comment démarrer"...). La rubrique Entraide Pratique, elle, couvre sur son terrain particulier de l'aide coopérative ponctuelle, pas mal de questions... Il existe par Chantiers et pour la Commission un éventail de possibilités pour les lecteurs qui désirent participer: il existe plusieurs portes, plusieurs entrées possibles. Mais tout ce potentiel n'est pas toujours bien utilisé, peut-être par manque d'organisation sur certains plans et, paradoxalement, par manque de souplesse.

La commission tente aussi de mettre sur pied des échanges réguliers avec d'autres organisations (pédagogiques ou non). Ces tentatives d'ouvertures devraient permettre des collaborations plus affinées et donc des travaux communs. Dans ce sens, cette ouverture doit pouvoir apparaître dans Chantiers, soit par flash d'informations soit par articles complets (cette année, articles de la C.S.F., du S.R.E.S.A.S., à propos des gitans etc...). Là aussi il nous faut établir des fourchettes permettant la souplesse, mais en prenant garde au niveau du nombre de pages dont nous disposons pour l'année (question finances et nombre d'heures de travail des camarades qui frappent, mettent en page, tirent et expédient Chantiers...bénévolement.

mais nous ne serons jamais trop ! Alors, qui ne s'est pas dit: "Tiens, je vais recopier les notes prises aujourd'hui, en classe, pour Chantiers...?" et puis, on laisse, on oublie...et c'est dommage.

Qu'EN PENSEZ-VOUS? A vous lire.

Pensez aussi à répondre aux questionnaires publiés dans le numéro de Mai.

En fonction des réponses reçues, nous pouvons faire des regroupements, par thèmes, ou par questions et établir, pourquoi pas, des circuits d'échanges?

Tous vos témoignages pourront servir

- * aux échanges des secteurs de travail
- * à la revue CHANTIERS
- * au Congrès de Grenoble.

APPEL AUX PHOTOGRAPHES

Pour lui permettre de continuer la publication de pages photos dans notre revue, l'équipe de Tourcoing a besoin de photos de toutes sortes :

- * photos "expression";
- * photos d'enfants en activités ou non;
- * photos pour illustrer tel ou tel article (vous référer aux divers secteurs existants actuellement).

Nous envisageons aussi pour 81-82, des pages reportage-photos qui prendraient l'aspect suivant : article entrecoupé de photos liées au sujet présenté. Ces reportages devront être envoyés, article et photos ensemble, avec des indications éventuelles pour une mise en page;

Vos envois de photos D. & E. VILLEBASSE
devront être faits à 35, rue Neuve
59200 TOURCOING

SECTEUR CORRESPONDANCE

En page 13, à la suite de l'article de P. Robo sur les lettres individuelles nous avons indiqué l'adresse de la nouvelle équipe qui prend en charge ce secteur pour 1981-82.

La nouvelle équipe nous demande de vous signaler qu'elle souhaite recevoir vos témoignages, et aussi les difficultés que vous pouvez avoir rencontré cette année. Voir adresse p. 13.

A PROPOS DE T. V. SCOLAIRE

Le film "L'enfant et son corps"
ALERTEZ LES C. E. de Simone Berton.

Si tes gamins ont vu les quatre films projetés pendant le mois de mai, le lundi à 14 h 05, et intitulés "L'enfant et son corps", ils ont dû être bien tristes lorsque sont apparus les cinq enfants sourds-muets qui fournissent une trame romancée au contenu pédagogique du film.

Ces cinq enfants sont en effet coupés de notre monde. Lorsqu'un petit "entendant" leur demande "Comment tu t'appelles?", affolés, ils ne comprennent pas la question et doivent faire appel à un interprète. Quand, participant à un pique-nique avec des gens "ordinaires" et ne pouvant pas prononcer le mot "pain", ils attendent que ces mêmes gens en apprennent le signe. Dans le silence, toujours...

Rassure tes gamins et dis-leur qu'il existe aussi des enfants sourds-parlants. Appareillés et éduqués précocement, quel que soit le degré de leur surdité, ces enfants conquièrent peu à peu leur autonomie.

Ils sont deux mille aujourd'hui, dans toute la France à fréquenter, de "la Maternelle à l'Université", les établissements d'entendants.

Si tes petits veulent connaître ces enfants-là, prends contact avec une Assistante Sociale qui te communiquera les adresses de leurs écoles.

Tu peux aussi écrire à : Simone BERTON
17, rue Galvani
75017 PARIS
et à : Karin HADDAD
36, les Gros-Chênes
91370 VERRIÈRES-LE-BUISSON ...et lire des interviews d'enfants sourds dans : "CHANTIERS" n° 12, juillet 1978
"L'EDUCATEUR" N° 4 d'octobre 1979 (dossier: réalités de l'Enf. Sp.)
"LA BRECHE" N° 57 de mars 1980:
"Olivier explique ses poèmes"

Que ceux et celles qui enseignent le langage oral se manifestent ! Orthophonistes, instits d'enfants intégrés ou spécialisés, écrivez ! Quelle que soit votre méthode !

ÉCHECS SCOLAIRES : MYTHE ÉGALITAIRE ET ILLUSION DU SOUTIEN.

« Nous dénonçons l'ambiguïté, mieux : la mystification du thème de l'égalité des chances car il est associé à une vision politique et scolaire qui ne s'est pas détachée des notions de norme, de handicap, de compétition, de commandement hiérarchique...

Au plan scolaire, cela se traduit par la mise en œuvre de pédagogies de compensation systématique qui ont leur origine dans la conviction qu'il y a des enfants à qui il manque quelque chose — les handicaps socio-culturels — et les autres...

... Il n'y a pas un enfant type, un enfant norme inventé par les psychologues et les pédagogues, mais des enfants de milieux aisés comme de milieux prolétaires, avec les joies et les drames qui sont ceux de tous les enfants, avec les injustices ou les privilèges qui sont ceux de leur milieu social d'origine, des enfants, semblables et différents à la fois. Semblables par leurs potentialités, leur désir de vivre, de jouer, de créer, d'aimer, d'être aimés... Différents par l'affection reçue, l'ambiance et le confort du foyer, la situation parmi les frères et sœurs, la disponibilité des parents, l'alimentation et la culture donnée par le milieu, l'appartenance de classe...

Il n'est pas dans nos intentions de nier la réalité de l'exploitation vécue par les classes populaires, et de leurs effets sur le développement des enfants mais nous ne pouvons accepter qu'on assimile des différences socio-culturelles à des handicaps, à des manques.

... Ce serait à l'école de s'adapter à la diversité des enfants et non l'inverse. Le droit à la différence est un principe fondamental de l'école populaire.

... La lutte contre l'inégalité sera un vain mot tant que l'école valorisera les enfants qui parlent le « beau » langage et le comprennent dévalorisant du même coup les autres ; tant qu'elle n'offrira que des activités coupées de la réalité quotidienne vécue par chacun ; tant qu'elle niera la diversité des modes de réussite et de réalisation de soi en hiérarchisant disciplines fondamentales et matières mineures ; tant qu'elle empêchera l'expression des désirs et de l'identité culturelle de chacun ; tant qu'elle culpabilisera en prétendant les compenser des « handicaps » qui sont avant tout l'indice d'une profonde allergie au vécu scolaire et n'existent que parce que le modèle et la référence culturels implicites sont et demeurent l'enfant de famille bourgeoise. »

(Extraits du Projet d'Éducation Populaire de l'ICEM)

CHANTIERS DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

Proposez-la à vos amis : un bulletin d'abonnement sera inséré dans chaque numéro...

Notre revue mensuelle d'Animation Pédagogique sera ce que nous la ferons, tous ensemble...

Participez à sa VIE en envoyant votre participation et/ou celle de votre classe : articles, dessins, poèmes, journaux scolaires, échos de travaux de recherche, impressions, critiques, souhaits... Vos questions et/ou vos réponses, notamment pour la rubrique Entraide Pratique, à la rédaction.

Équipe de rédaction : Michel FÈVRE, Philippe et Danièle SASSATELLI, Michel LOICHOT, Daniel VILLEBASSE

Adressez le courrier pour CHANTIERS à :

Ph. et D. SASSATELLI, rue Champs gris, St-Martin-des-Champs, 77320 LA FERTÉ-GAUCHER
Tél. 16 (1) 404 17 49

Équipe de duplication : D. et E. Villebasse, F. François, C. Bonnot et P. Vernet.
Routage, diffusion : Pierre VERNET, 22, rue Miramont, 12300 DECAZEVILLE.

Gestion Financière, Commande de dossiers, Abonnements :

- Libellez vos chèques au nom de A.E.M.T.E.S.
- Adressez le courrier à :

B. MISLIN, 14, rue du Rhin, 68490 OTTMARSHEIM

- Chèques bancaires
- ou chèques postaux
CCP 915 85 U LILLE

Abonnements : 70 F pour l'année scolaire 1980-1981.

Vente au numéro : 9 F le numéro simple — 15 F le numéro double.



30.7.79

Bohmer

Nouvelle Série
6^e Année : 1980-1981



Directeur de la publication : D. VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING
Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060
Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : 22, rue Miramont - 12300 DECAZEVILLE